

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

9 et 10 avril,
fête de la coquille Saint-Jacques
à Erquy

► PAGE 5

Rencontre

L'Adapei accompagne
2 000 personnes handicapées

► PAGE 21

Actions

Requalification urbaine à Plédran :
un quartier bien dans sa ville

► PAGES 24 | 25

Patrimoine

Poulain-Corbion, républicain
de la première heure

► PAGES 30 | 31

Dossier

Développement durable

L'âge de la maturité



Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- La fête de la coquille Saint-jacques
- Rocade de déplacements briochine : un terrain d'études pour les élèves de Freyssinet
- Habitat social : les drôles de comptes de l'État
- Burzhud, ar burzhug (À la découverte de la vie cachée des lombrics)
- Le prix littéraire Louis-Guilloux
- Le Conseil d'architecture et d'urbanisme du Département vous conseille pour votre projet de maison passive

16 | 19 → **Perspectives**

- Nautic Motor's Evasion, une nouvelle offre touristique
- Ezooty facilite l'accès au langage
- Un système d'échange local à Dinan
- NetABord à Trégueux, pour surfer sur le net depuis son bateau

20 | 22 → **Rencontre**

- Les arts du cirque au lycée Savina, à Tréguier
- L'Adapei accompagne 2 000 personnes handicapées
- Un guide pour réussir son potager bio

23 | 29 → **Actions**

- Le Département subventionne la construction de 80 logements sociaux
- Requalification urbaine à Plédran : un quartier bien dans sa ville
- À la découverte du canton de Plancoët
- Ils créent leur micro-entreprise près de La Chèze
- Au collège de Plémet, un internat d'excellence

30 | 31 → **Patrimoine**

- Poulain-Corbion, républicain de la première heure

32 | 33 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Développement durable

L'âge de la maturité

Développement durable, encore ! Développement durable, toujours... S'agit-il uniquement d'un concept marketing, ou d'une véritable démarche propre à construire un nouvel avenir ? Dans notre département, des actions concrètes œuvrent en faveur d'une alternative réaliste et de nombreux acteurs passent à la vitesse supérieure.



BRUNO TORRUBIA

34 | 37 → **Le Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le festival Marionnet'ic dans le sud Goëlo et le pays de Saint-Brieuc →
- Vanda Benes dans *Portrait d'une dame*
- Le festival 360° à Saint-Brieuc
- Objectif 373, un festival qui sillonne le département

38 | 39 → **Détente**

- Recette : grenadins de veau aux lentilles
- Jardin : une cabane vivante pour les enfants
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaille, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Maël Le Coz (stagiaire). photos : Bruno Torruba, Philippe Josselin, Olivier Tanguy. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 292 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





Côtes d'Armor territoire durable



THIERRY JEANDOT

Le développement durable a été, durant trop longtemps, un concept érigé soit en effet de mode soit, dans le discours, en passage obligé... sans obligation de résultats.

Le terme a aujourd'hui gagné ses lettres d'ardente obligation en raison non seulement d'une réelle conscience écologique, mais aussi d'interrogations fortes sur notre modèle économique et de la résurgence de la question sociale, en réaction aux inégalités dans notre pays et à l'échelle de la planète, entre un monde dit développé et un monde qui voudrait l'être.

Le Conseil général propose depuis plusieurs années du sens, mais aussi des actions concrètes au service de ce développement durable, grâce à des outils (un Agenda 21 départemental et demain un plan climat énergie territorial), grâce également à la constance d'une volonté de plus en plus partagée.

Son objectif est de faire des Côtes d'Armor un véritable territoire durable, conciliant développement économique, progrès social, exigence environnementale et participation citoyenne. Réussir collectivement cette ambition, c'est très sûrement construire la clé de voûte de notre devenir commun.

La rédaction

L'image du mois

La pluie, le vent, le froid... rien n'effraie les kayakistes, comme ils l'ont démontré le 13 février, dans les chutes du barrage de Saint-Barthélémy, à La Méaugon. Ils étaient venus de toute la France, à l'invitation du club de kayak de Saint-Brieuc, pour la première manche du championnat de France de nationale 2. Les concurrents – canoë une place ou biplace et kayak - se sont affrontés sur un parcours de 22 portes très sélectif. Parmi les locaux de l'étape, on citera la victoire de William Desnos (canoë-club du Lié) en kayak et la belle seconde place, toujours en kayak, de la Lannionnaise Nagwa Lanchec El Desouki.

À voir sur cotesdarmor.fr/multimedia le diaporama de la compétition.

La Méaugon, dimanche 13 février, 11 h 14



Après Loguivy-de-la-Mer en 2010, c'est au tour d'Erquy d'accueillir la fête de la coquille Saint-Jacques. Cet événement, qui vient clore la saison de pêche à la coquille, se déroule le week-end des 9 et 10 avril, à partir de 10h. À cette occasion, il sera possible d'acheter et de déguster des coquilles Saint-Jacques fraîchement pêchées. Sont également prévues, des balades en mer à bord de vedettes, à proximité des chalutiers de pêche. Les visiteurs pourront aussi découvrir le village de pêcheurs où sera exposé du matériel de pêche. Sans oublier les traditionnelles parades de vieux gréements avec possibilité de balades en mer à bord de ces bateaux d'exception. Un village artisanal proposera, quant à lui, des produits des terroirs régionaux et nationaux. Enfin, comme à chaque édition, des concerts et des animations musicales auront lieu tout au long du week-

Erquy, les 9 et 10 avril

La coquille est en fête



THIERRY JEANDOT

Une fête qui vient clore la saison de pêche à la coquille.

end. Citons Breizharock le samedi de 18 h 30 à 20 h, suivi de Sergent Peppers de 20 h 30 à 21 h 30 puis, de 20 h 30 à minuit, festnoz avec Skolvan, Soig

Sibérel et Cédric Le Bozec. Plusieurs concerts également le dimanche, dont Bratsch (musique tzigane et des Balkans), de 17 h 30 à 19 h.

Office de tourisme d'Erquy
> 02 96 72 30 12
erquy-tourisme.com
Entrée gratuite

Le 14 avril à Saint-Brieuc

Mieux comprendre les ados

La Ligue de l'enseignement (Fédération des œuvres laïques) des Côtes d'Armor accompagne les adolescents dans leur construction en développant à leur attention de nombreuses activités : sports, junior associations, chantiers de jeunes, point accueil jeunes, etc. Dans le prolongement

de ces actions de terrain, elle propose, le 14 avril à 18h : au collège Anatole-Le Braz à Saint-Brieuc, une conférence du sociologue David Le Breton, chercheur au laboratoire Culture et société en Europe et auteur de nombreux ouvrages, dont *Cultures adolescentes, entre turbulence et*

construction de soi. Pour David Le Breton, "*Au-delà des conduites à risques, la souffrance des adolescents est en amont, perpétuée par une conjonction complète entre une société, une structure familiale, une histoire de vie*". Cette conférence s'adresse à tous : jeunes, parents, éducateurs.



Inscription
christophecapel@fol22.com



THIERRY JEANDOT

30^e circuit du Mené le 25 avril

Tremplin vers le professionnalisme

de 6,1 km le matin et une course en ligne de 135 km l'après-midi. Au fil des ans, le circuit du Mené s'est fait un nom dans le milieu du cyclisme, apparaissant comme un véritable tremplin vers le professionnalisme. Ainsi, parmi ceux qui

s'y sont illustrés, on trouve des coureurs comme Thomas Voeckler, Fränk Schleck, Lloyd Mondory, ou encore Julien Simon. Le circuit, légèrement modifié cette année, traverse 17 communes, avec comme principales difficultés, la montée vers le mont Bel Air - point culminant des Côtes d'Armor - et la côte de la Philippaie, ultime em-

poignée à 25 km de l'arrivée. Le départ du contre-la-montre sera donné à 8 h 30 de Saint-Gouéno. Quant à la course en ligne, elle partira à 14 h 30 de Saint-Jacut-du-Mené pour une arrivée prévue vers 17 h 30 à Saint-Jacut-du-Mené. Vingt-cinq équipes sont attendues, dont trois équipes étrangères.

circuitdumene.com

Un nouveau site d'infos breton

Le projet d'hydroliennes au large de Paimpol ; Mellionnec, village d'Europe ; Alain Hervé, débardeur à cheval à Lamballe ; ou encore Christophe Latouche qui cultive du chanvre à Lanrivain... Vous en saurez plus sur ces sujets - et bien d'autres - en vous connectant sur le site de terri(s)toires, un web-magazine créé par des Nantais, qui relaie une foule d'initiatives citoyennes et d'infos culturelles sur tout le grand ouest.
terristoires.info



THIERRY JEANDOT

Inscrivez votre classe à Terralies

Terralies, le salon de l'agriculture costarmoricaine, aura lieu du 27 au 29 mai. Comme chaque année, le salon accueille, le vendredi, les enseignants et leurs classes. Pour les plus petits, c'est l'occasion de découvrir les animaux de la ferme. Pour les plus grands, le salon offre un cadre pédagogique idéal sur tous les thèmes liés à l'agriculture. L'an dernier, plus de 2 500 élèves ont été accueillis. Possibilité de pique-niquer sur place. Les enseignants sont invités à inscrire leur classe dès maintenant.
Bulletin d'inscription sur terralies.com

Artistes plasticiens participez à la prochaine biennale

Le collectif des artistes plasticiens des Côtes d'Armor organisera, à l'automne, 2011 sa 5^e biennale d'art contemporain, *Le regard des autres*, avec le soutien du Conseil général et d'Itinéraire bis. Cet événement, qui a pour vocation de présenter à un très large public les œuvres d'artistes locaux, se tiendra à Saint-Brieuc, Langueux, Ploufragan et Plérin. Les artistes intéressés ont jusqu'au 6 mai pour compléter le dossier de candidature.
Disponible sur leregarddesautres.org
> 02 96 52 04 64

Échappées balnéaires en DVD

Fruit de l'exposition *Échappées bretonnes* présentée au musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, *Échappées balnéaires* est le titre du DVD sur la mémoire du tourisme en Côtes-du-Nord, réalisé par RS Productions à Plérin. Résultat d'un partenariat entre le musée, la cinémathèque de Bretagne, l'Atelier documentaire, l'office de tourisme de la Baie et les Archives départementales, les 100 minutes d'images complètent agréablement l'exposition. Disponible sur place au musée (15€) ou à l'adresse suivante (ajouter 5 € pour envoi postal) Cinémathèque de Bretagne, BP 81011, 29210 Brest CEDEX 1 > 02 98 43 38 95



L'arrivée du Tour de Bretagne se jouera en Côtes d'Armor

Chaque année, le Tour de Bretagne cycliste rassemble un peloton de plus d'une centaine de coureurs, dont de nombreux étrangers attirés par la renommée de cette course par étapes. Cette année, les Côtes d'Armor ont le privilège d'accueillir les deux dernières étapes, celles des ultimes empoignades. Ainsi, le samedi 30 avril, les coureurs, venus de Morlaix, disputeront l'arrivée à Plaintel. Le lendemain, dimanche 1^{er} mai, le départ de la dernière étape sera donné à Hémostoir pour une arrivée à Loudéac, après un parcours de 152 km. Bien sûr, on suivra particulièrement l'équipe Côtes d'Armor Marie-Morin. tourdebretagne.fr

Du cinéma avec les Fondus déchainés

L'association programme deux films au cinéma le Club 6 à Saint-Brieuc en avril. Le 4 à 20 h, *Le perroquet rouge* (film allemand) en partenariat avec la Fédération des œuvres laïques sur le thème de la censure. Le 26 à 20 h 15, *Le soldat Dieu* (film japonais), en collaboration avec le cercle de la Croix-Saint-Lambert, dans le cadre de sa semaine *Panoramic sur le Japon*. Les films sont suivis d'échanges avec le public.

Rocade de déplacements briochine

La pédagogie grandeur nature

Offrir à des étudiants en travaux publics un terrain d'étude grandeur nature. Tel est le sens du partena-

riat qui vient d'être signé entre le Conseil général et le lycée Freyssinet à Saint-Brieuc. L'outil péda-

gogique en question n'est autre que le chantier de la future rocade de déplacements briochine, dont

le Conseil général est maître d'ouvrage, en partenariat financier avec Saint-Brieuc agglomération. Les travaux préparatoires de cette rocade ont démarré début 2008 et, par ce partenariat, l'idée est d'offrir aux élèves un exemple concret d'application de leurs enseignements professionnels. Pour ce faire, des visites périodiques de chantier sont prévues, ainsi que des rencontres avec les différents intervenants que sont les entreprises du BTP et les services du Conseil général. Au total, 250 élèves sont concernés par cette convention qui a été signée par Philippe Vincent, proviseur du lycée Freyssinet, et Michel Brémont, vice-président du Conseil général. ■



Offrir aux élèves un exemple concret d'application de leurs enseignements.

Association Voir Ensemble 22

Des permanences à Saint-Brieuc

L'association Voir Ensemble 22, qui s'adresse aux personnes mal voyantes et non voyantes, vient de quitter Tramain pour s'installer à Saint-Brieuc, au 15 bis rue des Capucins. "Le but de Voir Ensemble 22, explique Fanny Cheval, la secrétaire (ci-contre, avec le président Alain Gaudin), est de lutter contre l'isolement des personnes mal voyantes et non voyantes en leur per-

mettant de se rencontrer et d'échanger. Nous avons aussi un rôle d'orientation et de conseil pour tout ce qui concerne les démarches administratives, et nous informons sur les activités culturelles et de loisirs accessibles à ces personnes". Chaque année, l'association organise quatre rencontres. La prochaine est prévue le 9 avril à l'auberge de jeunesse de Saint-Brieuc. Au programme : informa-

tion sur le handicap le matin, puis initiation à la pétanque et au tir à l'arc adaptés l'après-midi (s'inscrire au préalable). Quant aux permanences, elles ont lieu le mardi et le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi que le mercredi après-midi de 13 h 30 à 16 h 30. ■



> 02 96 73 84 50
voir.ensemble22@orange.fr

La Golf'armoricaine

Neufs golfs y participent



Du 21 au 24 avril, nous nous retrouverons peut-être dans les sites magnifiques de neuf parcours de golf du département où se déroule la 9^e édition de la Golf'armoricaine ou Trophée de la Coquille Saint-Jacques. L'association Golf en Côtes d'Armor à Bégard, organise ce temps fort sous l'impulsion du Conseil général, avec le concours du Comité départemental du tourisme et de partenaires privés. La com-

pétition rassemble tous les niveaux. Le 24, la finale est un "scramble" à trois, sur le parcours de Saint-Cast-Pen-Gours, qui réunira de nombreuses personnalités, journalistes, artistes, chefs restaurateurs avec des sportifs de haut niveau. L'occasion de faire connaître le golf ainsi que les richesses et les sites des Côtes d'Armor. ■

Tout le programme sur golfarmor.com/2011/
> 02 96 45 32 64



BRUNO TORRUBIA

Rando Muco, le 24 avril à Belle-Isle-en-Terre Un rendez-vous sportif et solidaire

C'est un événement incontournable pour tous les amoureux de sports et de balades en pleine nature, dans le cadre majestueux

de la campagne de Belle-Isle-en-Terre. Un rendez-vous pour la bonne cause puisque, comme son nom l'indique, la Rando Muco reverse ses recettes à la recherche sur la mucoviscidose. Au programme de ce diman-

che 24 avril : raids et randos en VTT, trails et courses à pied, canoë sur le Guic, randos pédestres (10 parcours) et équestre, marche nordique, village sports famille... sans oublier la restauration, avec couscous et paella au menu. Côté animations, on signalera aussi la mobilisation de 120 artistes –

musiciens, chanteurs – tout au long de la journée à Belle-Isle-en-Terre et Loc-Envel. Une manifestation organisée par l'association La Pierre-Le-Bigaut, avec le soutien du Conseil général.

Renseignements et inscriptions
> 02 96 45 83 56
randomuco.org

Habitat social

Les drôles de comptes de l'État

Début février, dans un communiqué de presse, le préfet de Région se réjouissait de la bonne santé du logement social en Bretagne. Selon lui, essentiellement grâce à l'action de l'État, la construction de logements sociaux a progressé de 24 % en 2010, avec 7 573 nouveaux logements. Si les chiffres sont incontestables, le rôle de l'État est quant à lui sujet à caution. En effet, la subvention moyenne de l'État par logement est passée de 5 800 € en 2008 à 3 600 € en 2010, alors même que les coûts de construction ont augmenté. L'Aro habitat Bretagne, qui fédère tous les organismes HLM de la région, a vivement réagi en rappelant qu'en 2010, alors que l'État consacrait 15 M€ à l'habitat social en Bretagne, les collectivités y ont investi pour leur part 40 M€.



THIERRY JEANDOT

Pour Jacques Uguen, président de l'Aro, "ce n'est certainement pas à l'État que l'on doit les bons chiffres de 2010, mais aux organismes HLM et aux collectivités bretonnes". L'Aro rappelle en outre que l'État a instauré cette année une

nouvelle taxe sur les organismes HLM, qui devront lui reverser entre 10 et 14 M€ pour notre seule région, alors même que les subventions de l'État aux mêmes organismes vont s'établir à 11,5 M€ (- 40 % par rapport à 2009).

La subvention de l'État pour un logement est passée de 5 800 € en 2008 à 3 600 € en 2010.

On comprend mieux alors que Jacques Uguen se dise indigné par ce qu'il considère être "un véritable hold-up".
arohabitat-bretagne.org

Un an après Xynthia

Cinq communes doivent élaborer un plan de prévention



THIERRY JEANDOT

Presque un an jour pour jour après la tempête Xynthia qui avait fait 47 morts en Vendée, le ministre de l'Écologie a présenté en février un plan national de prévention des risques d'inondations, qui serait doté d'une enveloppe de

500 M€ pour la période 2011-2016. Ce plan désigne notamment de nouvelles communes qui devront élaborer d'ici à trois ans un plan de prévention du risque littoral. En clair, elles devraient apporter des modifications à leurs

projets d'aménagement urbain. Cinq communes costarmoricaines sont concernées : Saint-Brieuc, Langueux, Plérin, Hillion et Yffiniac.

Appel aux jardiniers

L'association Jardiniers de France cherche des jardiniers amateurs prêts à ouvrir gratuitement leurs jardins à l'occasion de l'opération Bienvenue dans mon jardin qui se tiendra les 18 et 19 juin. Objectif : échanger avec les visiteurs sur les techniques, les savoir-faire, etc. Cet appel s'adresse aux jardiniers ayant fait le choix de pratiques écologiques excluant l'utilisation de pesticides.
Inscription avant le 22 avril sur bienvenuedansmonjardinbretagne.org



D.R.

Fête régionale des arts martiaux à Lamballe

Découvrir les arts martiaux et énergétiques chinois lors de différents ateliers, c'est ce que propose le comité régional de la Fédération française des arts énergétiques et martiaux chinois, le dimanche 17 avril, de 10 h à 16 h, au gymnase Roger-Boulin, rue de Dinard à Lamballe.
> 06 07 54 64 66
Entrée gratuite pour les licenciés de la fédération française, 8 € pour les non licenciés.

Un riche site gallo-romain découvert à Trémeur

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a découvert un riche site d'occupation gauloise et gallo-romaine, dans le cadre de fouilles préventives réalisées sur le site d'un projet de lotissement engagé par la mairie de Trémeur. Les fouilles, démarrées en janvier dernier, ont mis au jour des traces de fondations d'une ferme datant du II^e siècle avant notre ère et de bâtiments bien plus importants, datant d'un siècle plus tard. Cette occupation a duré jusqu'au III^e siècle après J.-C. Des pièces ont été retrouvées, témoignant d'activités agricoles, domestiques et artisanales très organisées. Le site sera bientôt rendu aux aménageurs pour la construction du lotissement.

À la découverte de la vie cachée des lombrics

Burzhud ar buzhug



Studi a ra Guénola Pérès, enklaskerez e Skol-veur Roazhon war biologiezh an douaroù, buhez ar buzhug.

D.R.

Au printemps, les amateurs de jardinage retournent à leurs chers outils. Il est alors probable qu'ils aperçoivent, se tortillant sous leurs yeux, quelques lombrics. L'un d'eux a accepté de nous parler de ses conditions de vie en terre.

- (1) **spesad**: espèce
- (2) **danvezenn organek**: matière organique
- (3) **danvezenn veinel**: matière minérale
- (4) **foue**: champignon (en biologie)
- (5) **en em silañ**: s'infiltrer
- (6) **krignañ**: éroder
- (7) **saotradur**: pollution
- (8) **yac'husaat**: assainir (les eaux usées)

Urzhiet e vez ar buzhug hervez o c'horf (liv ha ment) hag o mod da vevañ.



BRUNO TORRELLA

Trugarez deoc'h, da gentañ tout, evit mont e-maez ho toull ha reiñ e brezhoneg ho pennad-kaoz kentañ. Ur sapred skoup eo! N'eus ket ezhomm d'ober goap, mar plij! Esperañs am eus en em c'houlenn ho lennerien penaos eo bet kaset da benn an divizmañ. Mod pe vod, ez an da brofitañ evit kas brud war ma fobl ha ma bro. Ret eo goût ez eus ur c'hantad a **spesadoù**⁽¹⁾ buzhug e Frañs. E-barzh tri strollad omp bet urzhiet gant ar skiantourien, tud a blij dezhe renkañ kement tra zo war an douar ha dindan memes. Urzhiet 'vezomp neuze hervez hor c'horf (liv ha ment) hag hor mod da vevañ. Kontet o deus ar skiantourien-se pouez al loened a vev dindan daou devezh-arat pradenn: 1200 kg, da lâret eo ken pounner ha div vuoc'h!

Na glaskit ket bezañ tevoc'h evit un ejen! Ne bouez ar buzhug nemet 0,08 % eus an douar. Ar sifroù ne dalvezont mann 'bet! Kontet o deus ar skiantourien e vez produet gant un donennad a vuzhug (an dra-se ne vez ket kavet dindan karn ur gazeg!) 30 tonennad a gaoc'h war c'horre an douar... ha memes 240 tonennad ma vez dalc'het kont eus ar fank e-barzh an douar. Dispar e kav ar skiantourien an dra-se peogwir e vez mesket an **danvezennoù organek**⁽²⁾ (delioù o vreinañ, da skouer) hag an **danvezennoù meinel**⁽³⁾ (an douar) e-barzh hor c'horzenn-boued. Hon difankadurioù prizius a lak aeze-toc'h labour ar bakteri hag ar **foue** (4). Hag a-benn ar fin eo frouezhusoc'h an douaroù.

Marteze neuze 'vefe ret implijout buzhug e-lec'h teknikoù labour-douar modern... Kroget oc'h da gompren! En ur doullañ garidel-loù e vez avelet an douar ganimp ha ne vez ket ken kalet ken. Skoazellet e vez an douar d'**en em silañ**⁽⁵⁾ ha nebeutoc'h e vez **krignet**⁽⁶⁾ an douar. Distro d'ar skiantourien, bremañ. Dalc'het e vez lod eus ar produioù chimik en hon toullou, o deus kavet. Herveze neuze e warezfomp, ni, an douar dindan douar diouzh ar **saotradur**⁽⁷⁾. Ne vezomp ket lazhet gant ar Round-Up met nebeutoc'h a re vihan a vez graet ganimp pa vez eus ar Round Up e-kichen. N'omp mignoned na da yod Bourdel na d'an arat. Met ur bern teil, pe ur bradenn sioul, a zo evel ar baradoz war an douar! En India e skoazellomp parka-

doù te da vezañ frouezhusoc'h. En ur gêriadenn en Hérault hag en ur c'hraoù moc'h e Penn-ar-Bed e vez **yac'husaat**⁽⁸⁾ an douarioù lous ganimp. N'eo ket fall, ne gav ket deoc'h?

Burzhud ar buzhug eo sur! rabat mont re bell! Koustañ a ra ker yac'husaat an douar gant ar buzhug ha kalz diaesoc'h eo labourat an douar evit troc'hañ buzhug! Ne reomp ket trouz dindan an douar, an dud n'anavezont ket ac'hanomp. Trugarez evit ar bruderezh! ■

Komzoù dastumet gant Stéphanie Stoll, gant skoazell Guénola Pérès



> Consultez la version française de cet article



BRUNO TORRUBIA

Du 9 au 24 avril, la RandoBretagne a 20 ans Tous les chemins mènent à Bon-Repos

Le 9 au 16 avril, un circuit en boucle de 20 à 25 km est proposé chaque jour sur la côte de granit rose.

Les participants pourront opter pour la randonnée sur une ou plusieurs journées, ou pour la randonnée avec hébergement en demi-pen-

sion (réservée aux licenciés de la fédération française). En outre, deux randonnées itinérantes menant au site de Bon-Repos, près du lac de Guerlédan, sont au programme du 17 au 23 avril. L'une au départ de Lannion, l'autre au départ de Quiberon, via des étapes quotidiennes de 20 km en moyenne. Chaque randon-

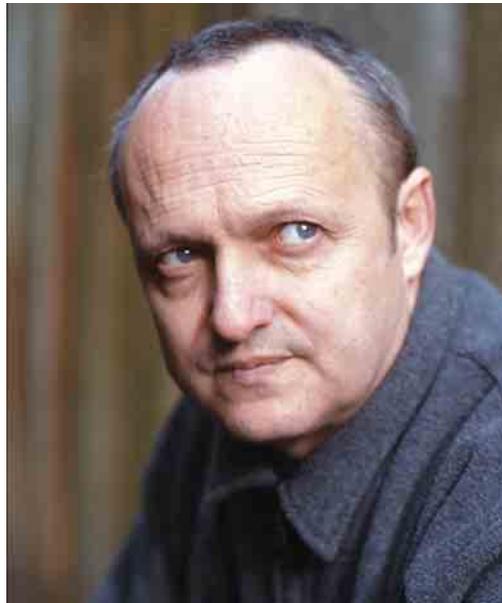
neur peut se joindre à la traversée quand il le souhaite et le temps qui lui convient, sans esprit de compétition.

Renseignements et réservations auprès du comité des côtes d'Armor au > 02 96 76 25 65 ou rando22@wanadoo.fr ainsi que sur le site bretagne.ffrandonnee.fr

Après quelques discussions, c'est *Le Candidat*, de Frédéric Valabrègue, que le jury du prix Louis-Guilloux, présidé par Yvon Le Men et réuni à Saint-Brieuc, a choisi comme lauréat. Paru en octobre 2010, *Le candidat* est le sixième roman de Frédéric Valabrègue, professeur à l'école des Beaux-Arts de Marseille. Si ce récit évoque l'exil de nombreux Africains vers l'Europe, l'histoire d'Abdou, un jeune burkinabé est surtout un roman d'initiation, un voyage allégorique. Le titre du livre aurait tout aussi bien pu être *Le Passage*. L'écrivain a, lui-même, vécu une partie de sa jeunesse au Niger. Reçu à *France Culture* en décembre 2010, il affirmait avoir écrit "quelque chose d'optimiste comme une peinture haïtienne colorée".

Un prix Louis-Guilloux 2011 très disputé

Le candidat a gagné



JOHN FOLEY / POL

Frédéric Valabrègue recevra son prix à Saint-Brieuc le 15 avril.

C'est un livre sur la "route". Abdou, le héros du livre qui est aussi son narrateur, prend la route comme la Beat generation l'a fait autrefois aux États-Unis. En traversant le désert, lui qui vient de la brousse, va découvrir des gens,

des métiers, des cultures différentes. Loin de tout exotisme, Valabrègue nous emmène dans un tourbillon de sensations que lui-même a ressen-

ties, autrefois. Peu à peu, Abdou, autodidacte sans papiers, va se construire une identité. Valabrègue utilise sa propre langue vernaculaire pour faire

parler son héros, plein de candeur mais aussi d'intuition, qui aspire à un ailleurs mais garde sa joie de vivre. L'auteur manie aussi l'ironie : "Pour les Français, l'Afrique est une généralité. Si je leur dis qu'y a autant de différence entre un béninois et un nigérien, qu'entre un danois et un espagnol, ils le croient pas". Et encore : "on dit que l'Afrique remonte, que bientôt le bananier pousse en Provence".

Jusqu'où ira Abdou, fils de griot, musicien, qui "arrive du pays des chimères", ouvert à toutes les rencontres ? Est-ce le dénouement de l'histoire qui est important ? Apparemment, pas pour Frédéric Valabrègue. Le prix Louis-Guilloux a été par le Conseil général en 1983. Il est doté de 10 000 €, qui seront remis à l'auteur le 15 avril.

Éditions POL, 16 €
<http://bca.cotesdarmor.fr>

Rétrospective photos à Lannion

Du 2 avril au 18 juin, l'Imagerie à Lannion propose une rétrospective du photographe Alain Desvergnès sous le titre *Paysages de portraits, portraits de paysages*. Alain Desvergnès est surtout connu pour avoir été le créateur et premier directeur de l'École nationale de la photographie, à Arles. Une centaine d'images, prises entre 1960 et 2000, sont à découvrir, en particulier une série réalisée sur *Les traces de Faulkner*, dans le Mississippi des années 1963-1965. imagerie22.pagesperso-orange.fr



Régate à Saint-Cast-le-Guildo

Prenez date : la toute jeune épreuve nautique, plus connue sous le nom de Grand prix de Saint-Cast - Le Télégramme, qui est une régates en bateau habitable, en est à sa 2^e édition. Elle se déroule dans la baie, les 29 et 30 avril et le 1^{er} mai. Cet événement, couvert par *Le Télégramme*, sera cette fois encore l'occasion d'animations variées et de retrouvailles dans cette sympathique station balnéaire.

> 02 96 41 86 42 ou en saison
02 96 41 71 71
centre-nautique-saint-cast.fr



Ambiances sonores sur le Trieux

6 heures du matin, quelque part, à l'embouchure de l'estuaire du Trieux, les oiseaux à peine éveillés donnent de la voix à la musique des vagues. Plus loin, le vent chasse les nuages et encore un peu plus tard dans la journée, les poules d'eau se retrouvent au marais de Brestan, derrière un cordon de galets... En bordure de littoral, juste entre les estuaires du Trieux et du Jaudy, deux spécialistes, invités par le Centre du son à Cavan, ont enregistré les ambiances sonores de ces lieux.

À découvrir – en mélangeant les sons si l'on veut – en rubrique "multimédia".

Tour de France en Côtes d'Armor

Vos initiatives durables sont attendues

Vous être une entreprise, une association, un particulier. Vous êtes engagé dans une démarche de développement durable, à titre professionnel ou personnel. Le Conseil général vous invite à faire connaître vos actions et à participer à "l'aire durable", ouverte du 2 au 6 juillet à Fréhel, à deux

pas de l'arrivée d'une étape du Tour de France. Afin de valoriser les initiatives des Costarmoriciens auprès du grand public et des médias, le Département propose une scène ouverte pour présenter, sous une forme ludique et populaire, les mises en œuvre originales. Quatre axes thématiques ont été

retenus : les solidarités humaines, l'esprit d'entreprise – notamment dans le domaine de l'économie verte, des énergies nouvelles et de l'éco-construction -, l'environnement et le tourisme ainsi que la vie quotidienne – alimentation, déchets, mobilité,

éco-consommation...- Faites vous connaître.

Renseignements à la Direction de la communication
> 02 96 62 62 89
chauvinmathilde@cg22.fr

CÔTES D'ARMOR TERRITOIRE DURABLE

PROGRÈS SOCIAL DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ÉQUILIBRE ÉCOLOGIQUE
DIVERSITÉ CULTURELLE VIABILITÉ ÉCONOMIQUE



Nouvel opus des Back Ouest

Back Ouest, groupe de rock celtique, sort un nouvel album intitulé *Les Celtes Mercenaires*. Les chansons, écrites par David Lafaye, sont centrées sur la Bretagne, ses combats, sa culture et ses beautés... tout cela sur un rythme endiablé et festif. Benoît, Stéphane, Alan, Sébastien et Emmanuel prévoient un concert à PLOURHAN, le 16 juillet. L'album est en vente au centre culturel Leclerc de GUINGAMP au prix de 15 €.
 > 06 32 26 50 23
 > 06 79 36 37 74

Andel remet ça

L'association Andel'lr organise la 7^e édition de son festival. La manifestation se déroule sous chapiteaux, à Andel, les 22 et 23 avril. La communauté s'active autour de cet événement local qui a attiré près de 2 700 personnes l'année dernière. Tété et Sergent Garcia sont notamment à l'affiche de ce festival chaleureux et convivial. Le tarif sur réservation est de 17 € pour un jour et de 31 € pour deux jours.
 > 06 74 59 82 60
 andelir@yahoo.com

Réalisateur cherche figurants

Pour le tournage d'un court métrage prévu en juin dans la région de Saint-Brieuc, un jeune réalisateur recherche des candidats pour interpréter deux petits rôles ou faire de la figuration. Les deux rôles sont un ouvrier entre 50 et 60 ans (avec de la gouaille) et une caissière de cinéma d'environ 50 ans. Pour la figuration, la production recherche une dizaine d'hommes (entre 35 et 60 ans), une trentaine de personnes (jeunes et adultes) pour faire le public dans un cinéma. L'histoire se déroulant dans les années vingt, les coupes de cheveux trop "originales" ne pourraient être retenues. En revanche, les moustaches (pour les hommes uniquement) seraient appréciées.
 casting.makiz@gmail.com



D.R.

Pétrir soi-même son pain serait-il passé de mode? Et bien non! Les stages organisés par l'amicale laïque de

mersion un samedi et a conclu un partenariat avec l'Office de tourisme de Loudéac pour prolonger la

Stage au moulin de Guette-es-Lièvres Faire son pain à Plouguenast

Plouguenast-Gausson le prouvent. Elle propose des stages d'im-

mergence de fabrication du pain - pour ceux qui le désirent - par une excursion à l'île de Bréhat, le dimanche qui suit. Plusieurs dates : à commencer par le **9 avril**, suivi des **28 mai, 11 juin, 23 juillet, 6 août, 3 et 17 septembre, 8, 15 et 22 octobre**. ■

Renseignements auprès de Jean-Paul Martinet
 > 06 71 61 96 55
 amidupain@wanadoo.fr
 amidupain.free.fr

Week-end complet
 > 02 96 28 25 17
 tourisme@centrebretagne.com

"*Nous sommes des agitateurs d'idées*", commence Henri Le Pesq, directeur du Conseil en architecture, urbanisme et environnement. "*Le contexte général est aux économies d'énergie. Mais nous voulons aller plus vite et plus loin avec le concept allemand des maisons passives qui ne consomment pas de calories mais les recyclent, en associant des techniques pointues d'étanchéité à l'air. Nous aimerions obtenir un label comme l'a obtenu la construction BBC. Cela contribuerait à aider les particuliers à s'orienter vers le passif labellisé*".

Le Conseil général a la volonté, le CAUE la compétence pour constituer un réseau d'artisans, d'architectes et de bureaux d'études qui travaillent main dans la main. "*Il y a encore peu de consultants et de concepteurs de passif en France, deux en Côtes d'Armor*" Le passif n'est pas réservé à la construction de maisons neuves. Quand on rénove une maison, il est possible de l'adapter à cette technique. L'association Maisons passives France développe les standards européens de la maison passi-

Construction de maisons passives

Il reste à convaincre



THÉRY JEANDOT

ve. "*Aujourd'hui, en France, les dépenses de chauffage s'élèvent à 22 milliards d'euros. L'objectif est de diviser ce chiffre par dix*", explique le responsable de l'association.

Selon les aménagements intérieurs, une maison peut coûter entre 1 000 et 1 500 € le m². Une maison neuve passive et une autre rénovée ont déjà été réali-

sées dans le département. Pour combattre les idées fausses ou reçues, la qualité de l'air y est parfaite, les acariens ont disparu et les métiers du bâtiment s'en trouvent revalorisés. Il ne reste plus qu'à convaincre des fabricants français de se lancer dans l'aventure. A l'Institut de Darmstadt en Allemagne, on travaille à ce concept depuis 1990. ■

Le CAUE se propose d'aider les particuliers à s'orienter vers l'habitat passif.

CAUE, Saint-Brieuc
 > 02 96 61 51 97
 lamaisonpassive.fr

Passivhaus Institut, Darmstadt
 passiv.fr



BRUNO TORRELLA

Ça sent les beaux jours et les sports nature sont de sortie. C'est ainsi que les caps jumeaux d'Erquy et de Fré-

hel accueillent la 9^e édition de Landes et Bruyères, du 29 avril au 1^{er} mai. Trois jours de courses pour tous les niveaux (il y a même le samedi une "course des moussaillons"), de musiques,

Landes et bruyères fin avril

Sports en fête aux caps jumeaux

de danses, d'animations, de sorties en mer à bord d'un vieux gréement, de balades guidées à la découverte du grès rose d'Erquy, de fort Lalatte ou des oiseaux du cap Fréhel... sans oublier la grande pasta-party du vendredi soir (18 h, salle des fêtes d'Erquy) avec ses pâtes aux coquilles Saint-Jacques et, le

lendemain, le grand marché réginiéen de produits traditionnels. Un grand rendez-vous pour une sortie en famille, pour le sport ou, pour les moins téméraires, simplement flâner, manger et se divertir. ■

maiaarmor.free.fr/1&b/ ou Office de tourisme d'Erquy
 > 02 96 72 30 12

Pages 11/12 /13

- *Développement durable*
Le temps de la maturité
- *Communauté de communes Paimpol-Goëlo*
Des collectivités clairvoyantes

Pages 14 / 15

- *Relais habitat 22*
"La maison passive est un enjeu"
- *Association culturelle à Rostrenen*
Un festival s'engage
- *Loïc Raoult*
Vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Festival fisel à Rostrenen.

Développement durable

Le temps de la maturité

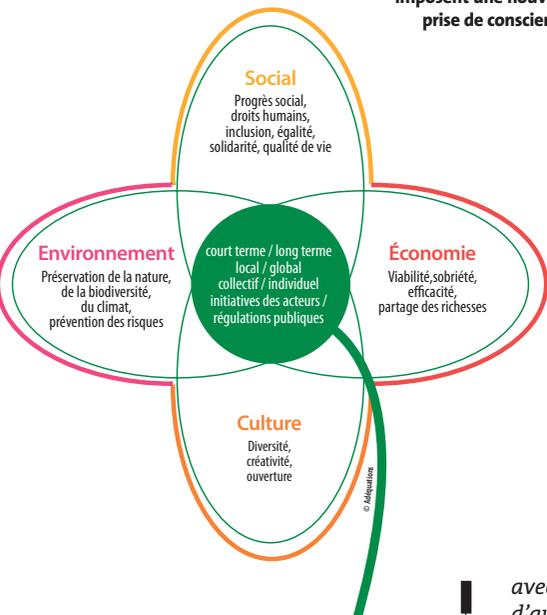
Développement durable, encore! Développement durable, toujours!

Que l'on parle de logement, de transports, de production ou de tout autre sujet, le développement durable est dans toutes les bouches, tous les discours... Il en résulte parfois un sentiment de cacophonie, au point qu'on se demande parfois s'il s'agit uniquement d'un concept marketing, ou d'une véritable démarche propre à construire un nouvel avenir. Dans notre département, des actions concrètes œuvrent en faveur d'une alternative réaliste, et de nombreux acteurs passent à la vitesse supérieure.

À

force d'être employée, il faut bien reconnaître que l'expression "développement durable" finit par être vidée de tout sens, ou simplement réduite à son volet environnemental, quand on n'en fait pas une préoccupation de pays riches. Pourtant, s'il ne fallait retenir qu'une idée de ce concept, c'est celle de transversalité ou de croisements. "D'emblée, le développement durable pose une interaction entre les domaines social, économique, environnemental et culturel", indique Michèle Pasteur, directrice de la Prospective, de l'ouverture et du développement durable au Conseil général. *En France, on s'est d'abord approprié la dimension environnementale. D'une part*

Crise économique et crise des valeurs imposent une nouvelle prise de conscience.



■ ■ ■ Développement durable
Le temps de la maturité

Une fleur à quatre pétales

On admet comme étant durable toute approche ou projet garantissant en même temps l'équité sociale, l'efficacité économique et la préservation de l'environnement et des ressources. À ces trois "piliers", ont été ajoutés la diversité culturelle, perçue comme une composante indispensable au développement durable. Quatre pétales d'une fleur portée par une tige représentant la démocratie et la participation des acteurs aux décisions, principe constitutif du développement durable.

avec la prise de conscience du changement climatique; d'autre part, parce que cette dimension est la plus aisément abordable, car très technique".

Désormais, crise économique et crise des valeurs imposent une nouvelle prise de conscience: notre système ne met pas seulement en danger l'environnement, mais l'humanité elle-même. La seule clé environnementale n'est pas suffisante. "En Côtes d'Armor comme ailleurs, les questions autour des délocalisations d'entreprises, du développement des filières courtes, de nos modes de consommation, etc., se posent avec de plus en plus d'acuité", poursuit Michèle Pasteur.

"D'où vient ce que je mange?"

C'est d'ailleurs par le questionnement autour de la consommation que peut naître une nouvelle dynamique du développement durable. Les trois piliers y sont clairement représentés. "D'où vient ce que je mange?" interroge sur le coût environnemental et économique des produits importés du bout du monde, mais aussi sur leur impact sur notre territoire; "Qui l'a produit?" interroge sur l'aspect social et les conditions de travail des salariés du pays producteur. Si la question de la consommation permet de réaliser les répercussions sur les aspects économiques, sociaux et environnementaux, d'une manière plus générale, poser la question du développement durable, c'est poser la question du sens.

"Quel sens donnons-nous au développement de notre territoire? C'est la véritable question qui soit au cœur de la démarche, insiste Michèle Pasteur. Le XXI^e siècle portera, de toute évidence, une nouvelle façon d'envisager le développement. Nous sommes forcés au changement, bon gré, mal gré".

Du développement, pour quoi faire ?

La question est donc posée: du développement, pour quoi faire? Si la réponse est de "permettre au plus grand nombre de vivre sur un territoire", cela impose de nouveaux choix. Revenons un instant sur l'illustration de l'alimentation, un aspect important de notre territoire à forte production agricole: doit-on continuer à produire pour l'exportation, avec des modes de production pas toujours en adéquation avec le développement durable? Ou doit-on faire des choix qui permettront à une partie de notre production de servir véritablement notre développement local?

"Le développement durable est un nouveau mode de gouvernance", souligne Michèle Pasteur. On ne peut continuer à aller toujours plus vite, plus loin et moins cher. Le tarissement du pétrole, imposera sans doute d'aller moins vite, moins loin et pas toujours être en recherche du moins cher".

C'est un fait, le développement durable est l'affaire de tous: individus, associations, mais aussi collectivités publiques et entreprises... D'autant que les décideurs ne s'approprient cette dynamique que si le plus grand nombre le demande. C'est la dimension participative, démocratique, du principe de développement durable. "Il faut donc être exigeant en direction des décideurs, poursuit Michèle Pasteur. Mais cette démarche réclame du temps, alors qu'une part de plus en plus importante de la population est prise par l'urgence. Celle de trouver un emploi, d'assurer une vie décente à sa famille... Il est d'autant plus nécessaire de ne pas manquer cette nouvelle phase de maturité du développement durable et solidaire, dont on a mieux compris les enjeux désormais: une démarche intégrée, globale, qui prend l'être humain dans la totalité de ce qui le compose, et pas seulement l'homo economicus". À quand "l'homo durabilis"?



Communauté de communes Paimpol-Goëlo

Des collectivités clairvoyantes

Dès son installation en 2008, le nouveau conseil communautaire a mis en place un projet de territoire dans le cadre de l'Agenda 21. Désormais, les neuf communes et leurs habitants sont invités à suivre la route du développement durable.

“ Depuis un certain temps, nous avons réalisé que nous ne tenons pas suffisamment compte du développement durable et notamment de l'environnement dans nos actions, explique Michel Raoult, vice-président de la communauté de communes en charge du développement durable. Nous faisons du développement économique sans tenir compte de l'avenir. Or, il faut bien que les générations futures ne soient pas pénalisées par ce que nous accomplissons aujourd'hui”.

Il n'en fallait pas plus pour se lancer dans une démarche qui réponde aux attentes du présent sans altérer le futur. Une démarche forcément participative, avec des ateliers rassemblant les forces vives du territoire : représentants des institutions, des entreprises, des associations. Autour du diagnostic du territoire et de la définition des enjeux, quatre thématiques ont été retenues : produire autrement, se loger et se déplacer, préserver l'avenir, vivre ensemble.

Accompagner le monde agricole

“Notre diagnostic démontre que notre territoire doit devenir plus attractif pour une population plus jeune, poursuit Michel Raoult. De fait, nous avons une population vieillissante comme dans tout le département, mais le phénomène est accentué dans les communes littorales comme la nôtre, du fait du prix du foncier. Or, si nous voulons redynamiser notre territoire, le développer de manière équilibrée, il nous faut absolument une économie productive et pas seulement résidentielle, misant sur le seul tourisme deux mois de l'année”.

Ce territoire dispose de deux ressources de taille : l'agriculture et la mer. L'idée est de remettre l'agriculture à sa juste place dans le développement économique, en accompagnant le monde agricole local, fortement engagé dans l'Agenda 21. Côté mer, un projet de zone ostréicole à Plouézec permettrait de créer une véritable filière, donc des emplois et de meilleures conditions de travail.

Obtenir l'adhésion du plus grand nombre est essentiel pour avancer.

Orchestrer les compétences de chacun

Après une réunion publique destinée cette fois à impliquer et à associer toute la population, la communauté de communes travaille désormais à l'élaboration de son programme d'actions. Déjà, le tri sélectif individuel et collectif a été mis en œuvre. “Aujourd'hui, notre action prioritaire concerne l'eau, indique Maurice Goarin, le président de la communauté de communes. Nous avons pris la compétence de l'eau potable en 2010, mais si nous pouvions avoir celle des eaux usées et pluviales, nous pourrions avoir une action plus efficace. Cela a une influence sur l'agriculture, la qualité de l'eau, l'ostréiculture et le tourisme... c'est fondamental, y compris pour l'avenir”.

Mais les élus n'oublient pas le volet énergétique avec la possibilité d'une filière bois et de chaudières adaptées. Pour autant, ils savent qu'ils ne pourront avancer seuls, d'autant que les compétences de la communauté de communes sont limitées. L'objectif est donc de faciliter l'émergence de projets complétant ceux de la collectivité. “Nous devons réfléchir à la façon de décliner ces actions dans les communes, reprend Maurice Goarin. Associer les communes permet d'avoir une politique générale cohérente, chacun dans ses compétences. Car si les communes n'ont pas le même réflexe, en se posant à chaque fois la question du développement durable quand elles prennent des décisions, nous n'aurons fait que la moitié du chemin. Heureusement, toutes adhèrent à la démarche”.

Un Plan climat énergie territorial

Depuis l'automne dernier, le Conseil général s'est lancé dans l'élaboration d'un PCET (Plan climat énergie territorial) qui devrait aboutir d'ici à fin 2012. Une dizaine de thématiques ont été retenues : transport, bâtiment, industrie, agriculture, forêt et gestion des espaces verts, déchets et assainissement, urbanisme et aménagement, production d'énergie, patrimoine et activités des services, coopération décentralisée et adaptation au changement climatique. L'année 2011 sera consacrée à la réalisation du profil climatique du département, élaboré à partir du bilan énergie et du diagnostic à venir sur la vulnérabilité de notre territoire au changement climatique. Les Costarmoricains seront étroitement associés aux résultats de cette démarche et aux objectifs qui en découleront.



Association culturelle à Rostrenen

Un festival s'engage

Aussi singulier que cela puisse paraître de prime abord, les événements culturels peuvent également jouer un rôle et avoir un engagement important dans le développement durable. C'est le cas du Festival fisel de Rostrenen qui, depuis deux ans, a adhéré au Collectif des festivals de Bretagne.

Tanguy Le Cras, producteur du Festival fisel, est trésorier du Collectif des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne. *"En participant à la conception de ce collectif, j'ai réalisé que ce que nous étions en train de théoriser autour de la charte, se rapportait assez bien à ce que nous défendions autour du Festival fisel"*, indique-t-il. L'adhésion semblait donc évidente et, dès 2009, le festival s'est engagé dans l'élaboration d'un Agenda 21 adapté aux modes de production des festivals.

Si, bien entendu, les trois piliers du développement durable (économie, social, environnement) sont pris en compte, cinq finalités ont été retenues : la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité des milieux et des ressources, la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, l'épanouissement de tous les êtres humains, une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

"Une approche artistique pas folklorique"

Certaines d'entre elles étaient déjà mises en œuvre depuis longtemps au sein du festival. *"Nous avons toujours défendu notre culture bretonne en gardant à l'esprit la notion de diversité, souligne Tanguy Le Cras. Au-delà des musiques traditionnelles, nous portons un regard sur les autres cultures, et nous abordons l'aspect contemporain de ces musiques traditionnelles. De ce fait, nous n'avons pas une approche folklorique mais artistique, en gardant une place à la fois aux pratiques professionnelles et amateurs. Concernant le lien au territoire, l'action que nous menons à Rostrenen est avant tout un engagement qui recouvre la question de vivre et travailler au pays; de l'accessibilité culturelle pour tous et de l'aménagement du territoire"*. Pour autant, la programma-

Au-delà de la musique

tion ne peut suffire. On note bien sûr des actions liées à l'écologie : tri des déchets et toilettes sèches. Mais avec un budget de 110 000 €, le producteur du festival compte avoir un impact sur l'économie locale, ne serait-ce qu'en terme d'approvisionnement. *"Nous traitons avec un brasseur et un cidrier tout proches, nous achetons nos légumes chez des maraîchers de Rostrenen, etc. Même le matériel scénique provient de chez un fournisseur de Glomel. Cela ne répond donc pas à une logique financière, car cela nous coûte plus cher que de nous fournir dans une centrale d'achats"*.

Côté accessibilité, la politique tarifaire se passe de commentaires : aucune entrée journalière ne dépasse 10€ et les tarifs réduits pour les jeunes ou les chômeurs sont bien entendu de mise. De plus, tout le site est accessible aux personnes à mobilité réduite. *"Évidemment, ces actions seraient impossibles sans un soutien public, reconnaît Tanguy Le Cras. D'autant que nous sommes sur un territoire peu attractif pour les touristes. Aussi, les collectifs nous soutiennent pour près de 35 % du budget : Région, Conseil général, communauté de communes"*.

Néanmoins, d'autres enjeux devront rapidement être abordés : *"Nous souhaitons avoir des conditions d'accueil professionnelles pour les artistes. C'est aussi une forme de développement durable, dès lors que l'on considère socialement la personne qui vient jouer. Nous nous posons également la question du salariat qui devient indispensable pour l'événement. Il s'agit de trouver l'équilibre entre bénévolat et professionnalisme, car il y a certains bénévoles parmi nous dont c'est devenu le métier"*.

Loïc Raoult

Vice-président (*) du Conseil général en charge de l'Agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale.



"Tendre vers l'exemplarité"

Quelle est l'approche du Conseil général en matière de développement durable ?

Depuis 2003, c'est le fruit d'une volonté forte. D'emblée, nous avons considéré qu'il était nécessaire de commencer par des actions internes à nos services, de revoir nos façons de travailler et d'engager nos politiques. Il s'agissait de tendre vers l'exemplarité avant d'inviter les autres acteurs locaux à s'approprier cette démarche.

Quelles sont vos actions et quelles incitations avez-vous mis en place ?

En 2006 et 2007, nous avons mis en place un programme de 104 actions, sur les trois piliers du développement durable. 90 % d'entre elles ont été réalisées ou sont en cours de réalisation. Elles concernent l'ensemble des politiques du département avec par exemple, une "éco-conditionnalité" de nos aides aux entreprises - pénibilité et conditions de travail - ou dans le domaine touristique. L'exemple des collèges est également assez emblématique : tous les nouveaux collèges relèveront désormais de l'éco-construction. C'est la partie technique, mais il y aura aussi l'approche de l'usager avec une sensibilisation des élèves, des personnels et des parents. L'alimentation qui y sera proposée tiendra compte des filières locales; sans oublier les déplacements vers ces établissements, en encourageant les transports collectifs ou doux. Ainsi, à travers nos compétences, nous pouvons amener l'ensemble des acteurs à prendre part et à réfléchir à leur propre démarche au quotidien.

Les Costarmoricains sont-ils prêts à s'engager dans cette démarche ?

Il y a eu une prise de conscience très forte. On constate une acceptation et une généralisation de cette démarche, tant dans les collectivités que dans les entreprises ou chez les particuliers. Certes, les trois piliers ne sont pas toujours aisés à mettre en œuvre, mais beaucoup ont la volonté d'y parvenir.

(*) À l'heure où nous mettons sous presse.



Difficile à appréhender pour les festivaliers, le développement durable est pourtant au cœur de nombreux événements culturels (Ici, le Festival fisel, à Rostrenen).



Armor tv, partenaire du festival Pocket film

Armor TV s'associe au festival Pocket film qui se tient le 30 avril à Trégueux. Le genre "pocket film" fait référence à des fictions de poche réalisées à l'aide d'un téléphone portable, d'un appareil photo, ou encore d'une webcam. En partenariat avec cet événement, Armor TV va diffuser, du 16 au 29 avril, l'ensemble des courts métrages qui n'auront pas été sélectionnés par le festival, avec possibilité de voter pour le meilleur de ces films.

armor.tv

L'architecture s'expose à Saint-Briec

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) accueille jusqu'au 5 avril, à Saint-Briec, une exposition qui présente les réalisations primées à l'occasion du Prix architecture Bretagne 2010. Un prix décerné dans cinq catégories : équipements publics, lieux d'entreprises, habitat collectif, habitat individuel, réhabilitation-extension. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30, au 29 avenue des Promenades à Saint-Briec.

caue22.fr

Hausse de la construction de logements

4274 permis de construire de logements neufs, dont 80 % de logements individuels, ont été délivrés en Côtes d'Armor en 2010, ce qui représente une hausse de 9 % par rapport à 2009, sachant qu'au niveau régional l'augmentation a été de 13 %. La construction de locaux professionnels a également progressé avec une hausse de 10 % des surfaces autorisées. Si cela est particulièrement vrai dans le secteur tertiaire, le secteur industriel, quant à lui, recule de 7 %.

Source : Dreal Bretagne
Côtes d'Armor développement
armorstat.com



THÉRIE JEANDOT

Nautic Motor's Evasion à Erquy

Une nouvelle offre touristique

Proposer de goûter aux plaisirs du segway et du jet ski, c'est l'idée originale de Julie Basso qui s'apprête à ouvrir, avec son conjoint, une base de location, le 23 avril, à Erquy. "En tant que passionnés, nous y pensions depuis plusieurs années, et comme je venais de connaître une longue période de chômage, je me suis dit que c'était le moment ou jamais de se lancer, d'autant que ce type d'activité n'existait pas encore sur la côte nord", explique Julie Basso, gérante de Nautic Motor's Evasion. Son entreprise propose de la location de jet ski avec encadrement par un moniteur diplômé d'État. "Contrairement à la location libre, ça rend l'activité accessible à un plus grand nombre. Il suffit d'avoir 16 ans et il n'est pas nécessaire de posséder le permis côtier. Nous proposons des promenades au large, loin des plages". Et pour ceux qui préfèrent la terre ferme, il sera également possible de découvrir le segway. "l'idée nous est



Après 10 mn de formation, la prise en main du segway se révèle aisée.

venue à l'occasion de vacances en Espagne (photo) où nous avons découvert ce petit appareil que l'on trouve surtout en location dans les grandes villes. Ça nous a tout de suite plus et on s'est dit que ce serait intéressant de proposer cette activité. C'est un appareil électrique qui permet de se transporter facilement. Pour avancer, il suffit de basculer en avant,

pour s'arrêter, de basculer en arrière, et pour tourner, il faut se pencher sur les côtés. C'est très ludique et nous pensons que ça peut plaire. C'est accessible à partir de 12 ans et la prise en main se fait rapidement après une formation de 10 minutes".

> 06 13 33 55 97
nauticmotorsevasion.com

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Cap sur les métiers de la pêche

Temps fort de ce mois-ci avec la Cité des métiers des Côtes d'Armor : une semaine thématique, du 11 au 15 avril, sur les métiers de la pêche et des cultures marines. Ainsi, **le mardi 12 et le jeudi 14 avril**, de 9h30 à 11h30, sur inscription, visite d'un port de pêche et de son univers. **Le mardi 12 avril**, de 14h à 16h, sur inscription, visite d'une ferme ostréicole et d'un bateau de pêche. **Le mercredi 13**, de

14h à 17h, à la Cité des métiers à Ploufragan, 6 rue Camille-Guérin, zoom sur les métiers de la mer. **Le jeudi 14 avril**, de 14h à 16h, sur inscription, visite d'une entreprise. Enfin, **le vendredi 15**, de 9h30 à 11h30, sur inscription, conférence sur les métiers de la pêche et des cultures marines.



THÉRIE JEANDOT

Plus d'informations et l'intégralité du programme d'avril de la Cité des métiers sur citedesmetiers22.fr.

> 02 96 76 51 51

Économies d'énergie à la maison

Un espace Info Énergie ouvre à Loudéac

Un espace Info Énergie, le 13^e en Bretagne et le 2^e en Côtes d'Armor, vient d'ouvrir à Loudéac. Il informe gratuitement et en toute indépendance les particuliers sur les questions relatives aux économies d'énergies dans la maison : quels sont les gestes simples pour mieux maîtriser ses consommations, quel type d'équipement choisir, quelles sont les aides financières, etc.

L'espace Info Énergie est financé par l'Ademe et le Conseil régional. Il est ouvert les semaines impaires (en alternance avec celui de Pontivy), sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30, à la Maison du développement, 4 bd de la gare à Loudéac.

► N°Indigo 0 820 820 466

Lannion

Ezooty facilite l'accès au langage

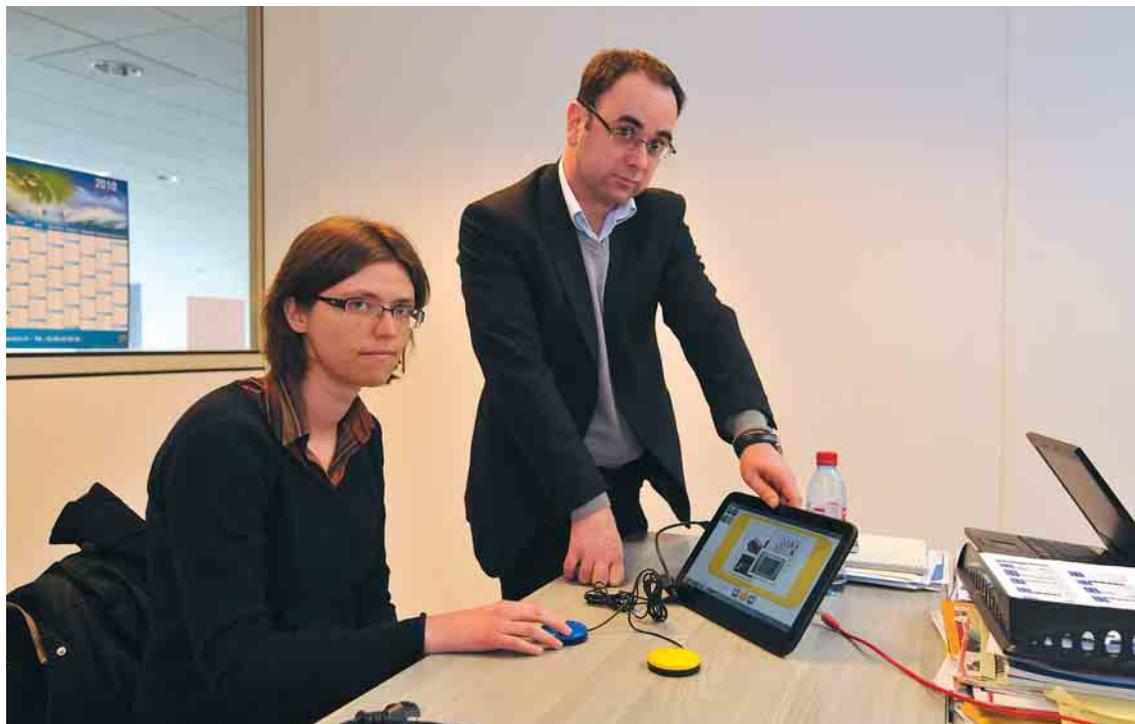
Adeline Colomb et Anthony Leforestier, les deux cofondateurs d'Ezooty, sont des anciens de l'entreprise Dixid à Lannion. À l'époque, ils étaient impliqués dans un projet de recherche sur un logiciel d'aide au repérage de la dyslexie⁽¹⁾. Ce programme associait Dixid en tant que partenaire industriel au Centre hospitalier Lannion-Trestel, au laboratoire de traitement du signal et de l'image de l'université Rennes 1, ainsi qu'au centre de recherche en psychologie, cognition et communication de l'université Rennes 2. *"Vers la fin du programme, explique Adeline Colomb, Dixid ne se voyait pas continuer dans la phase de recherche et développement. Nous sommes donc partis de l'entreprise avec le projet sous le bras".*

À l'origine de ce logiciel novateur, il y a un constat. *"La dyslexie est un trouble qui peut avoir plusieurs origines sur lesquelles les chercheurs ne sont pas tous d'accord, poursuit Adeline Colomb. En 2007, l'Inserm a interrogé tous les chercheurs afin de lister l'ensemble des origines scientifiques de la dyslexie. De là, des chercheurs de Rennes travaillant à notre projet de logiciel ont créé des protocoles d'épreuves d'aide à l'évaluation de la dyslexie. S'adressant aux orthophonistes, l'outil permet d'obtenir un profil cognitif de l'enfant, ses points forts, ses points faibles, et d'évaluer les capacités que ce dernier met en œuvre dans l'apprentissage de la lecture".*

Borner la prise en charge

Pour Anthony Leforestier, l'idée est d'avoir *"un protocole qui regroupe les différentes hypothèses. On les évalue toutes, quitte à être moins précis sur une cause. L'évaluation va porter sur la phonologie, la mémoire, l'attention, le déficit visuo-attentionnel, etc. On n'estime pas que notre logiciel est exhaustif. Les orthophonistes pourront continuer à travailler avec les épreuves qu'ils utilisent d'habitude. L'outil est ouvert et on pourra facilement y ajouter des résultats supplémentaires"*. Et Adeline Colomb de compléter: *"Ce sera surtout utile au tout début, pour commencer à avoir des pistes et borner la prise en charge"*. Le logiciel est en phase de validation. Quelque 800 enfants des écoles primaires de la région rennaise ont passé le protocole. Les données obtenues sont en cours d'analyse et la fin du projet est prévue en septembre.

La société Ezooty, née fin 2009 à Lannion, propose des outils d'aide à l'accès au langage. Elle a conçu un logiciel de repérage de la dyslexie permettant d'évaluer les capacités que l'enfant met en œuvre dans l'apprentissage de la lecture.



BRUNO TORRUBIA

En parallèle, la société a développé Comooty, un outil d'aide à la compensation des troubles du langage et de la communication. *"Quand on a créé Ezooty, raconte Anthony Leforestier, une personne d'une association de malades de Huntington est venue nous voir en nous expliquant qu'ils ne disposaient pas d'outils satisfaisants pour compenser la perte de la parole et du langage"*. L'idée se met alors en place: permettre aux personnes aphasiques (2) de s'exprimer à partir d'un outil simple d'utilisation. *"Il faut savoir que 75 % des personnes atteintes d'aphasie le sont suite à un AVC, et que cela représente 3000 personnes de plus chaque année en France"*, précise Anthony Leforestier.

Concrètement, Comooty se présente sous la forme d'une tablette utilisant une interface tactile. Des photos et des images familières sont enregistrées et accompagnées de la voix de l'orthophoniste ou d'une personne de l'entourage. Exemple: à partir d'un mode défilement, la personne sélectionne une photo de lunettes, sous laquelle est écrit *"Je veux mes lunettes"*, tandis que se déclenche automatiquement un retour sonore exprimant *"Je veux mes lunettes"*. *"La présence de l'image, du son et du texte permet de s'assurer que le message passe par un canal ou un autre"*, indique Adeline Colomb. *"Au professionnel d'évaluer les capacités du patient et d'adapter le contenu"*, ajoute Anthony Leforestier.

Comooty est en cours de lancement. *"On le diffuse gratuitement auprès des orthophonistes bretons pour leur permettre de faire des essais"*. Quant aux patients, ils pourront se le procurer auprès d'un réseau de revendeurs de matériel médical. À noter que pour monter ce réseau de distribution et établir son plan marketing, l'entreprise a sollicité les services d'un consultant et, à ce titre, a bénéficié, de la part du Conseil général, d'une aide au conseil en développement commercial d'un montant de 3000 € (lire ci-contre).

Laurent Le Baut

Adeline Colomb et Anthony Leforestier ont créé Ezooty fin 2009 sur la base d'un projet qu'ils avaient démarré au sein de la société Dixid.

L'aide au conseil du Département

S'adressant aux entreprises jusqu'à 50 salariés de tous les secteurs d'activités, hors commerce et négoce, l'aide au conseil en développement commercial du Conseil général propose aux entreprises souhaitant élaborer ou réorganiser une stratégie commerciale, de se faire accompagner par un cabinet spécialisé. La subvention accordée correspond à 50 % du coût de la prestation plafonnée à 3000 €.

Service entreprises

> 02 96 62 63 87 / 02 96 62 50 14



CONTACT

Ezooty
4 rue Ampère
22300 Lannion
> 06 84 37 48 31
contact@ezooty.com
ezooty.com

(1) Programme financé à 50 % par la Région.
(2) Personnes ayant perdu partiellement ou totalement la faculté de communiquer par le langage.

Système d'échange local en pays de Dinan

À consommer sans modération

Le Sel du pays de Dinan est une association qui a vu le jour à la fin de l'année dernière. Par Sel, il faut entendre Système d'échange local. Le principe? Les adhérents échangent des biens, des services et autres coups de main, dans une monnaie fictive qu'est le grain de sel. Objectif: créer du lien, de l'entraide et de la convivialité.

Quelques membres du Sel du pays de Dinan: Yvette Touffet, Raymond Gouya, le président, Patrick Greco et Marcel Touffet, le secrétaire.

Le lien vaut plus que le bien. Tel est le leitmotiv de l'association Le Sel du pays de Dinan. *"Le Sel est un système d'échange équitable",* explique Raymond Gouya, le président. *Le grain de sel correspond à une minute de temps, quels que soient la nature de l'échange et les compétences de la personne qui offre le service. Ainsi, une heure de ménage vaut autant qu'une heure de cours de maths".*

Le système fonctionne selon le principe du débit/crédit et se distingue du troc. *"Dans le troc, on échange des choses qui ont la même valeur, ce qui n'est pas le cas dans un Sel. En outre, il n'y a pas forcément échange entre deux personnes. Si quelqu'un me rend un service d'une heure, soit 60 grains de sel, je m'engage à donner autant à d'autres personnes. On est dans un système globalisé".* Autre singularité du Sel: pour une

heure de cours d'anglais ou de cuisine donnée à quatre stagiaires, la valeur du service reste d'une heure. Du coup, chaque participant ne paie plus que 15 minutes.

À son adhésion, tout adhérent dispose de 120 grains de sel pour démarrer. Parmi les biens et services proposés, on trouve des légumes, des livres, des confitures, des cours d'anglais, de cuisine, de musique, du petit bricolage, de la couture, du crochet, de l'aide à l'entretien du jardin, des conseils en informatique, du soutien scolaire, etc. *"Rien n'est centralisé, les gens prennent directement contact",* précise le président. *De plus, il n'y a aucune gêne à demander un bien ou un service puisque c'est comptabilisé".*

Les membres de l'association peuvent consulter le catalogue en version papier, mais aussi directement sur internet, et être tenus informés

dès qu'une nouvelle offre ou demande est enregistrée. *"Il est également possible de diffuser des offres et des demandes ponctuelles en envoyant un mail à tous les adhérents".* C'est ainsi par exemple qu'une personne a trouvé rapidement les bras nécessaires pour l'aider à déménager.

Et pour Raymond Gouya, le Sel se différencie aussi du coup de main du voisin, *"qui reste forcément limité et peut occasionner une gêne lorsque c'est toujours dans le même sens".* Autrement dit, grâce au Sel, on élargit le réseau d'entraide. L'association compte déjà 92 adhérents, principalement de Dinan et des communes alentours. *"Il y a des retraités, des actifs, ou encore des gens en recherche d'emploi qui ont des compétences mais qui ne trouvent pas à les valoriser dans le système économique tel qu'il existe".*

«On aura besoin de bricolage»

Patrick Greco a tout de suite adhéré à la démarche. *"Je donne des cours de piano et propose de l'informatique et un peu de bricolage. Ce qui m'a séduit, c'est le principe d'aider les gens et le fait que cela débouche sur de la convivialité".* Annick Gouya, quant à elle, propose des cours de cuisine. *"J'explique comment faire une forêt noire, des choux à la crème, du couscous, du bœuf bourguignon façon Bernard Loiseau...".* En retour, dit-elle, *"on aura sans doute besoin de bricolage, comme réparer un robinet qui fuit".*

"Et ce n'est pas du marché noir, tient à dissiper Raymond Gouya. D'une part, parce que l'on n'autorise pas une personne en activité à intervenir dans son domaine. D'autre part, parce que ce sont des échanges ponctuels, non répétitifs, du type coups de main". Dès lors, pourquoi s'interdire de mettre un peu de sel dans sa vie ? ■

Laurent Le Baut



CONTACT

Sel du pays de Dinan
 > 02 96 39 03 85
 dinan.sel@gmail.com
 http://sel.dinan.free.fr/

NetABord à Trégueux

Pour surfer sur le Net même depuis son bateau

L'idée est simple, mais encore fallait-il y penser. Créée en 2003 par Jacques-Henri Heulot et deux autres associés, la société NetABord propose de l'internet wifi dans les ports, permettant ainsi aux plaisanciers de se connecter depuis leur bateau. En 2007, l'entreprise a quitté la région parisienne pour s'installer à Trégueux.

Une trentaine de ports sont équipés, en Manche et en Atlantique. En 2004, le port d'Armor à Saint-Quay-Portrieux fut le deuxième en France à proposer ce service à ses plaisanciers. Ces derniers prennent un abonnement qui leur permet de se connecter à l'internet haut débit depuis leur bateau. "Nous sommes sur un marché de niche où les coûts de développement sont accessibles étant donné qu'il n'y a pas de coûts de structure. Les gros opérateurs ne viennent pas, car ça leur coûterait très cher par rapport à la taille du marché", explique Jacques-Henri Heulot, qui définit NetABord comme un opérateur wifi. Outre Saint-Quay-Portrieux, l'entreprise a équipé dans le département les ports de Perros-Guirec, Ploumanac'h, Paimpol, Trégulier, et ne cache pas son envie d'être présente à Saint-Cast-le-Guildo.

Des caméras de surveillance aussi

Pour bénéficier d'un accès local, limité à un port précis, les plaisanciers se rendent à la capitainerie où leur sont proposées plusieurs formes d'abonnement. Pour un accès élargi à tous les ports du réseau NetABord, l'inscription se fait directement par internet. Trois forfaits existent : 1 heure pour 4€, 2 heures pour 6€ et 24 heures pour 14€. Avec ce système, NetABord se rémunère sur les connexions internet, tout en reversant une partie aux ports, sauf lorsque ces derniers font le choix d'offrir le service aux plaisanciers. Mais l'entreprise ne fait pas que de l'internet. Soucieuse de se diversifier, elle monte des caméras de surveillance sur son réseau wifi. De nombreux ports



THIERRY JEANDOT

sont équipés, dont celui du Havre, de Dieppe, de Saint-Quay-Portrieux, etc. "C'est intéressant dans la mesure où ça permet aux gestionnaires de ports de mettre un panorama sur leurs sites internet. À Saint-Quay-Portrieux, ça constitue même une aide à la capitainerie pour la surveillance de la barrière d'entrée". Et le tout désormais à partir d'un système parfaitement autonome, utilisant des panneaux photovoltaïques. Autonomie énergétique dont dispose aussi la barge de tests que l'entreprise a installée sur le Jaudy à Trédarzec. Outre la caméra, cette barge est équipée de capteurs mesurant le taux de salinité, le taux d'oxygène, la vitesse et la direction du vent. "Elle mesure des éléments physiques de l'eau pour l'usine France Turbot", indique Jacques-Henri Heulot, ajoutant que NetABord réfléchit aussi à la surveillance des parcs ostréicoles. Autre application : les voies navigables. "Nous venons de remporter un appel d'offres avec les Voies navigables

de France. On va commencer par une tranche pilote sur trois sites. À terme, ce peut être un marché très important. On va fournir des informations sur l'état du réseau grâce à un système offrant des données sur l'écluse elle-même, ainsi que sur les zones d'attente en amont et en aval". Sans oublier le wifi pour les usagers des canaux. Créée en 2003 à Cergy-Pontoise, la société s'est installée en 2007(*) dans l'hôtel d'entreprises de Cap entreprise 2 à Trégueux. "Je suis venu ici car je cherchais une position centrale pour couvrir les côtes de la Manche et de l'Atlantique. Il faut dire aussi que les gens des Côtes d'Armor m'ont donné des facilités et m'ont fait confiance. Il y a ici une politique volontariste de développement du nautisme, sur un territoire en pointe au niveau des télécoms et de la mer", estime Jacques-Henri Heulot, qui de surcroît est "plaisancier depuis l'âge de 13 ans".

Laurent Le Baut

Jacques-Henri Heulot dans son atelier de Trégueux.

CONTACT

NetABord
Rue de la Croix-Denis
22950 Trégueux
> 02 96 76 85 85
netabord.fr

(*) À son installation, NetABord a bénéficié d'une aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 7 000 €.

La station de mesures installée à Trédarzec.



Lycée Savina à Tréguier

Les arts du cirque en option

Depuis la rentrée de septembre dernier, le lycée Savina à Tréguier, propose une option Arts du cirque aux élèves de la filière littéraire. Mise en place en partenariat avec la scène du Carré magique à Lannion, cette nouvelle formation complète le pôle des enseignements artistiques du lycée(*).

Découverte des différentes techniques circassiennes, sorties pour assister à des spectacles, rencontres et formations avec des artistes professionnels... Ces lycéens vivent une expérience unique.

Ce mardi après-midi, ils sont 12 jeunes gens dispersés dans le gymnase de Tréguier. Seuls ou en petits groupes, ils s'activent, les uns alternant pirouettes et équilibres, les autres jonglant avec adresse, d'autres encore, concentrés sur l'écriture ou la musique du numéro qu'ils préparent. "Nous abordons les différents domaines du circassien, explique Laurent Talc, professeur d'EPS spécialisé dans les arts du cirque : jonglerie, équilibre, acrobaties... Mais pour leur offrir une formation plus complète techniquement et artistiquement, je fais intervenir d'autres professionnels tels que des acteurs, des danseuses...". Outre ces intervenants extérieurs, les élèves bénéficient avant tout du partenariat avec le Carré magique, pôle régional des arts du cirque. Vendredi soir, ils assisteront au spectacle de Vincent Gomez, artiste professionnel spécialisé dans l'équilibre qui, durant tout le week-end, leur transmettra ses techniques. "Le niveau est très hétérogène, constate Laurent Tallec. Un tiers fréquente déjà une école de cirque, d'autres ont pratiqué dans l'association sportive de leur collègue, et un autre tiers

n'a jamais pratiqué. Néanmoins, les élèves ne doivent pas nécessairement être performants sportivement. Il faut surtout de la précision dans les mouvements et de la concentration, quelle que soit la morphologie. Mon principal souci est de mener de front

Une matière comme les autres

lesquelles ils progressent rapidement, mais aussi artistiques, moins évidentes". Dès lors, en classe de seconde, toutes les disciplines sont abordées, quels que soient les penchants des élèves. C'est à partir de la première, puis en terminale que chacun se spécialisera selon ses goûts. "Nous tentons de chercher en chacun, quelles sont leurs aspirations, leur personnalité, reprend Laurent Tallec. Découvrir avec eux le moyen d'expression qui leur est propre et ce qu'ils souhaitent exprimer".

Le bac d'abord

Si, comme Camille, une Calaisienne, ils viennent des quatre coins de la France pour exercer leur passion, Nadine Jegat, la proviseure, se hâte de remettre les pendules à l'heure. "Ces élèves ont voca-



THÉRIY JEANDOT

tion à préparer un bac littéraire. L'option comporte un programme avec un examen comme les autres matières au moment du baccalauréat".

En classe de seconde, l'option arts du cirque représente quatre heures et demie de cours par semaine : trois heures d'enseignement pratique et une heure et demie d'enseignement théorique et culturel (histoire du cirque, le cirque et les autres arts). À partir de la classe de première, six heures y sont consacrées. Pour cette première promotion, 12 élèves ont été recrutés. À terme, l'établissement ne souhaite pas dépasser 15 élèves afin de préserver un accompagnement individualisé.

"C'est certes une formation très enrichissante, poursuit Nadine Jegat. L'objectif pédagogique est d'abord d'offrir une ouverture culturelle aux élèves, comme pour nos autres options. Mais l'objectif est d'abord qu'ils obtiennent leur bac littéraire. Ensuite, s'ils souhaitent intégrer une école de cirque, ils auront acquis des compétences certaines".

À voir Camille évoluer sur son fil avec assurance, on sent déjà une belle expérience : depuis cinq ans, elle pratiquait la discipline dans son club de Calais. "Je suis venue à Tréguier spécialement pour cette option, même si cela m'oblige à être en internat. Mon objectif : entrer dans une école de cirque ou ouvrir une librairie spécialisée dans les arts du cirque". Il lui reste deux ans pour prendre sa décision... ■

Véronique Rolland

(*) Le lycée propose également des formations en arts appliqués, cinéma audiovisuel, histoire des arts et théâtre.

CONTACT

Lycée Savina
5 place de la République
22220 Tréguier
➤ 02 96 92 32 63
➤ 02 96 92 18 73
lycee-savina.fr



THÉRIY JEANDOT

Adapei 22

2 000 personnes handicapées accompagnées

C'est en 1961 que l'Adapei 22 voit le jour. Cette association est née de l'initiative d'un groupe de parents d'enfants handicapés mentaux. "Tout est parti d'un manque, explique Jean-Yves Herviou, le président. Il y a 50 ans, il n'y avait rien. Ça a démarré par la création d'une crèche, puis celle-ci s'est transformée en IME⁽¹⁾. Quand les enfants ont eu 20 ans, il a fallu imaginer d'autres solutions, à travers les CAT⁽²⁾ pour ceux qui avaient la capacité à travailler, et les foyers de vie pour les autres. La population continuant à vieillir, sont ensuite arrivées les maisons d'accueil spécialisées pour la grande dépendance".

Si bien qu'aujourd'hui, l'Adapei 22 accompagne près de 2 000 personnes handicapées mentales, dans 42 établissements répartis dans l'ensemble du département. "Nous sommes le plus gros opérateur du médico-social en Côtes d'Armor", indique Jacky Desdoigts, le directeur général. Pour autant, nous ne pouvons répondre à tous les handicaps. Nous ne sommes pas les seuls experts sur le territoire. Il existe d'autres prestataires pouvant répondre aux besoins des usagers, dans le cadre d'une mutualisation des moyens et des compétences. C'est pourquoi nous avons créé, il y a deux ans, une plateforme de coordination départementale. Elle oriente vers l'opérateur le plus proche de la demande de la personne".

■ "Un manque criant de places"

Pour Jean-Yves Herviou, si l'existence de parcours coordonnés permet "d'être rassurés quant au devenir de nos enfants", cela ne saurait occulter "le manque trop criant de places". Cette question demeure l'une des principales revendications de l'association qui n'a rien perdu de l'esprit militant de ses origines. "Nous sommes à l'épreuve de l'évolution des politiques, confirme Jacky Desdoigts. Mais en tant qu'association de droit privé, nous avons une indépendance et sommes un contre-pouvoir qui se veut constructif et souhaite contribuer par son expertise". Ceci dans le but d'affirmer des objectifs très clairs : répondre aux besoins et aux attentes des personnes handicapées mentales, favoriser leur insertion

L'Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales (Adapei 22) fête cette année ses 50 ans d'existence. L'occasion de revenir, avec son président et son directeur, sur les raisons d'être de cette association qui accompagne près de 2 000 personnes handicapées mentales.



THIERRY JEANOT

et leur permettre de vivre dignement parmi les autres.

Par cette prise en compte des besoins, le but est d'aider chaque personne à exprimer son potentiel. Pour cela, l'association s'efforce d'imaginer de nouvelles solutions. Exemple en matière d'hébergement. "Jusqu'ici, raconte Jacky Desdoigts, lorsque l'on construisait un Esat, on créait

un foyer d'hébergement à proximité. Or, on sait aujourd'hui que certaines personnes auraient pu vivre de manière plus autonome, en évitant le caractère enfermant des institutions, par exemple dans des appartements avec de la sécurité et de l'accompagnement. C'est pourquoi l'Adapei va proposer à des personnes handicapées de vivre dans des maisons individuelles, tout en leur donnant la possibilité d'accéder à la propriété".

Autre combat de l'association : la reconnaissance de la personne han-

dicapée dans la société. "Il est important de montrer aux gens tout ce que ces personnes peuvent réaliser dans le domaine du travail, de l'art, etc.", insiste Jean-Yves Herviou. Ce sera d'ailleurs l'esprit des différentes manifestations organisées à l'occasion du 50^e anniversaire. Au programme jusqu'à la fin de l'année : des concerts, des conférences, du sport, de

l'art théâtral pratiqué par des personnes handicapées mentales, une exposition itinérante... "Il faut que les gens viennent, conclut Jean-Yves Herviou. Beaucoup me disent, après avoir rencontré des personnes handicapées, qu'ils ne pensaient pas que l'on pouvait être si heureux et s'amuser. Comme si le handicap était un mur et qu'il n'y avait rien d'autre derrière, alors que ce sont simplement des personnes comme les autres".

Laurent Le Baut

Les ateliers du Marais, à Loudéac, sont l'un des cinq Esat de l'Adapei 22.

L'Adapei en chiffres

- Près de 2 000 personnes accompagnées
- 42 établissements et services
- 550 adhérents
- 1 000 salariés (3^e employeur du département)
- Chiffre d'affaires des Esat : 19 M€

Tout le programme des 50 ans sur adapei22.com

⁽¹⁾ Institut médico-éducatif.

⁽²⁾ Centres d'aide par le travail (CAT), désormais appelés Établissements et services d'aide par le travail (Esat).

Aourel Cabrera et Marianne Wroblewski

Un guide pour réussir son potager bio

Aourel Cabrera vit à Plounévez-Moëdec et Marianne Wroblewski à Pluzunet. Ensemble, elles viennent de publier *Le guide du potager bio en Bretagne*. Né de rencontres avec des jardiniers de toute la région, ce livre regorge de bons conseils et d'astuces pour réussir son potager, tout en incitant à porter un autre regard sur le jardin.

Aourel Cabrera et Marianne Wroblewski: "Nous avons tenu à tout faire ensemble, rencontres de jardiniers et écriture".

“ Nous sommes complémentaires, résume Marianne Wroblewski. Aourel était plus sur le fond et moi sur la forme”. Deux ans et demi durant, elles ont travaillé à la réalisation de ce livre, rencontrant les jardiniers entre mars et juin, tandis que les mois d'hiver étaient surtout consacrés à la rédaction. “Nous avons tenu à tout faire ensemble, qu'il s'agisse des rencontres avec les jardiniers ou de l'écriture”, précise Marianne, journaliste indépendante spécialisée en protection de l'environnement et passionnée de jardinage bio. De son côté, Aourel travaille comme professeur des écoles bilingue français/breton à Belle-Isle-en-Terre, et est issue d'une famille de maraîchers bio.

L'idée d'écrire ce livre, elles l'ont eue suite aux conseils prodigués par des amis jardiniers. Des trucs et astuces qu'elles ont ensuite voulu partager. “Quelque part, ce livre est un hommage

à tous ces 'potagistes' qui, tels le colibri, essaient modestement de faire quelque chose”, confie Aourel.

Les deux jeunes femmes ont rencontré une quinzaine de jardiniers, proposant à chacun d'intervenir sur une thématique précise : le travail du sol, le paillage et le compost, les engrais verts et les couverts végétaux, la rotation des cultures, la biodynamie, les semis précoces sur couches chaudes, etc. S'ensuit la présentation d'une quarantaine de plantes potagères avec leurs exigences, ou encore la manière de

produire les graines. “Le jardin bio, c'est un cycle fermé de la graine à la graine. Pour nous, cela exclut l'utilisation de graines hybrides qui sont non reproductibles”, précise Aourel.

Le livre comporte même un chapitre consacré au climat breton, à travers le témoignage d'un météorologue. “Les variations de climat en Bretagne sont parmi les plus importantes au monde, rapporte Aourel. Du coup, mis à part

les choux et les poireaux, faire un jardin n'est pas aussi simple qu'il y paraît”. C'est ainsi, par exemple, que beaucoup désespèrent d'obtenir des tomates... Là est l'intérêt du livre : montrer qu'avec quelques précautions, on peut y arriver.

“Pour les tomates, explique Aourel, on commence par des bons plants, c'est-à-dire non hybrides. On les met plein sud, idéalement dans un tunnel froid. Si ce n'est pas possible, on les protège au nord et on met un toit ou une bâche pour ne pas avoir d'humidité stagnante. Surtout, on ne les arrose pas, pour qu'ils fassent de belles racines. On ne les taille pas non plus, ce qui les stresse et les fragilise”.

“Il n'y a pas de mauvaises herbes”

Et à bien des égards, les conseils donnés dans ce livre changent notre vision du jardin. Exemple avec les mauvaises herbes. “Il n'y a pas de mauvaises herbes, nous explique Marianne. Si elles sont là, c'est qu'elles ont une utilité. Laisser des espaces d'herbes folles permet aux insectes auxiliaires de trouver un gîte. On peut aussi mélanger des fleurs aux légumes. Par exemple, on sait que les cosmos, par leurs odeurs, vont désorienter la mouche de la carotte et la piéride du chou, ou encore que la bourrache va favoriser la pollinisation par les abeilles”.

Quant aux principes de base du jardin bio, elles les résument ainsi : “Le compost, le non-retournement de la terre, aucun produit phytosanitaire, le gîte et le couvert pour les auxiliaires [qui luttent contre les ravageurs, ndr], la rotation des cultures et la biodiversité”. Ce livre répond aussi, selon Aourel, à un besoin de simplicité et de se recentrer. “Dans une société un peu folle, dit-elle, où tout va très vite, cela fait du bien de se retrouver les mains dans la terre”.

Laurent Le Baut

Le guide du potager bio en Bretagne
Éd. Terre vivante
157 pages, 18 €



En matière de logement, le Conseil général mène depuis de nombreuses années une politique volontariste, notamment à travers des aides aux organismes HLM construisant des logements d'intégration et des logements à haute performance énergétique. C'est ainsi qu'il vient d'attribuer 545 000 € de subventions pour la réalisation de 80 logements HLM, dont 29 répondant soit aux normes BBC (Bâtiment basse consommation), soit ayant une consommation inférieure de 40 % à la réglementation thermique 2005. Les communes concernées par ces programmes sont Plumieux (six logements), Tréveneuc (six), Langueux (sept), Trémuson (deux), Loudéac (six), Trégueux (cinq), Guingamp (deux) et Saint-Brieuc (46). Par ailleurs, le Département apporte une importante contribution au projet d'amélioration-reconstruction du foyer des jeunes travailleurs (FJT) L'Igloo à Saint-Brieuc, avec une subvention de 114 000 € (dans le cadre du contrat de territoire récemment signé avec Saint-Brieuc agglomération) et une garantie d'emprunt de 822 000 € au bénéfice de la SA d'HLM "Les foyers". On rappellera que l'Igloo, véritable institution dans le paysage

Logement 80 logements sociaux subventionnés



Le Conseil général vient d'attribuer 545 000 € à la réalisation de 80 logements HLM.

briochin, accueille environ 370 jeunes chaque année: salariés en mobilité, stagiaires, jeunes en formation en alternance ou en insertion, etc. Le nou-

vel Igloo, dont l'achèvement est prévu pour 2014, comportera 86 chambres et un service de restauration. ■

Solidarités Les services à la personne se modernisent

d'Armor", pour les personnes âgées et "Construire une société ouverte aux différences", concernant les personnes en situation de handicap. Cette convention, pour laquelle le Département mobilise un budget de 205 000 € en 2011, permet d'apporter un soutien financier à plusieurs types d'initiatives: la mutualisation de moyens humains et techniques par une aide au regroupement des structures d'un même territoire; le développement de la télégestion de ces services, pour une gestion plus rapide et efficace des

personnels et une planification plus efficace des interventions; enfin la formation, à travers, notamment, la mise en place de groupes d'analyse des pratiques professionnelles et de formations "Prendre soin et bientraitance". Dans ce cadre, le Département vient d'allouer 65 000 € de subventions à six structures: le Comité cantonal d'entraide de Plouaret, l'ADMR de Plérin, les CCAS de Ploufragan et de Dinan, le Comité de services aux personnes de Guingamp et le Centre intercommunal d'action sociale Sud-Goëlo. ■



En 2009, le Département, en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et l'État, mettait en œuvre une convention relative à la modernisation et à la professionnalisation des services à domicile, en cohérence avec les schémas départementaux "Bien vieillir en Côtes

Agriculture Le Département accompagne les jeunes

Le Département peut accorder des prêts à l'installation des jeunes agriculteurs, un parrainage financier pour les jeunes en pré-installation effectuant un stage dans une exploitation comme salariés ou dans le cadre de leur formation professionnelle, ou encore co-financer l'indispensable Plan de développement de l'entreprise (PDE), préalable à toute installation. Il consacre 320 000 € à

ces actions en 2011. L'aide à l'installation s'adresse aux jeunes rachetant une exploitation à un tiers ou qui reprennent l'exploitation familiale (dans ce dernier cas, l'aide concerne les situations difficiles, notamment lorsque cela nécessite des travaux de modernisation). Cette aide se présente sous la forme d'un prêt d'honneur sans intérêts de 5 000 ou 8 000 € (+ 1 000 € si l'installation s'accom-

pagne d'une démarche qualité), remboursable sur cinq ans après un différé de cinq ans. Deux agriculteurs viennent d'en bénéficier. Dix-neuf autres ont reçu une aide pour leur PDE et trois ont obtenu un parrainage en pré-installation. ■



Des aides aux études du collège à la fac

745 jeunes Costarmoricains, dont les familles sont confrontées à des difficultés financières, viennent de se voir attribuer des aides financières par le Département, pour un montant global de 191 000 €. Il s'agit de 516 collégiens et lycéens, de 116 étudiants et de 91 apprentis. Par ailleurs, 22 étudiants ont bénéficié d'une aide pour effectuer des stages à l'étranger. En 2010, plus de 6 000 jeunes Costarmoricains ont bénéficié de ces aides, dont le budget pour 2011 est de 1,7 M€.

Soutien aux entreprises et à l'emploi

Près de 350 000 € ont été attribués en février à 28 entreprises dans le cadre de la politique départementale de développement économique et de l'emploi.

- 150 000 € ont été alloués à trois entreprises au titre du dispositif Innovarmor, pour le développement de prototypes industriels ou le recrutement de cadres
- 128 000 € pour l'amélioration des conditions de travail dans cinq entreprises
- 25 000 € pour aider huit entreprises à participer à des salons professionnels
- 20 000 € pour l'aide Créarmor, permettant la création ou la reprise de quatre entreprises
- enfin, une entreprise a bénéficié de 3 000 € pour l'aide au conseil.

Lancée en 2004, la requalification urbaine des Coteaux, à Plédran, est à mi-parcours. Déjà, dans le vieux quartier trop longtemps isolé et délaissé, des locataires ont emménagé dans leurs nouveaux pavillons. Et d'autres logements ont été construits en ville. Le point sur cette vaste opération de reconstruction-démolition de 194 logements HLM, menée conjointement par la Ville et Côtes d'Armor habitat, l'office HLM du Département.

Repères

- 1965-1971 Construction aux Coteaux de 314 logements HLM, dont 36 pavillons.
- 1984 Réhabilitation (isolation extérieure) d'une partie des immeubles. Destruction de 84 logements collectifs.
- 2004 Lancement de l'opération de requalification urbaine par la mairie de Plédran et Côtes d'Armor habitat, l'office HLM du Département.
- Mars 2011 90 logements neufs livrés, dont 24 aux Coteaux et 66 répartis dans le bourg. 68 logements collectifs détruits aux Coteaux.

Participation du Conseil général :

- 2 500 à 3 000 € par logement neuf
- 4 000 à 6 000 € par logement détruit
- Accompagnement social des habitants par les services de la Solidarité départementale durant toute la durée de l'opération.



Mairie de Plédran

Habitat et mixité sociale à Plédran

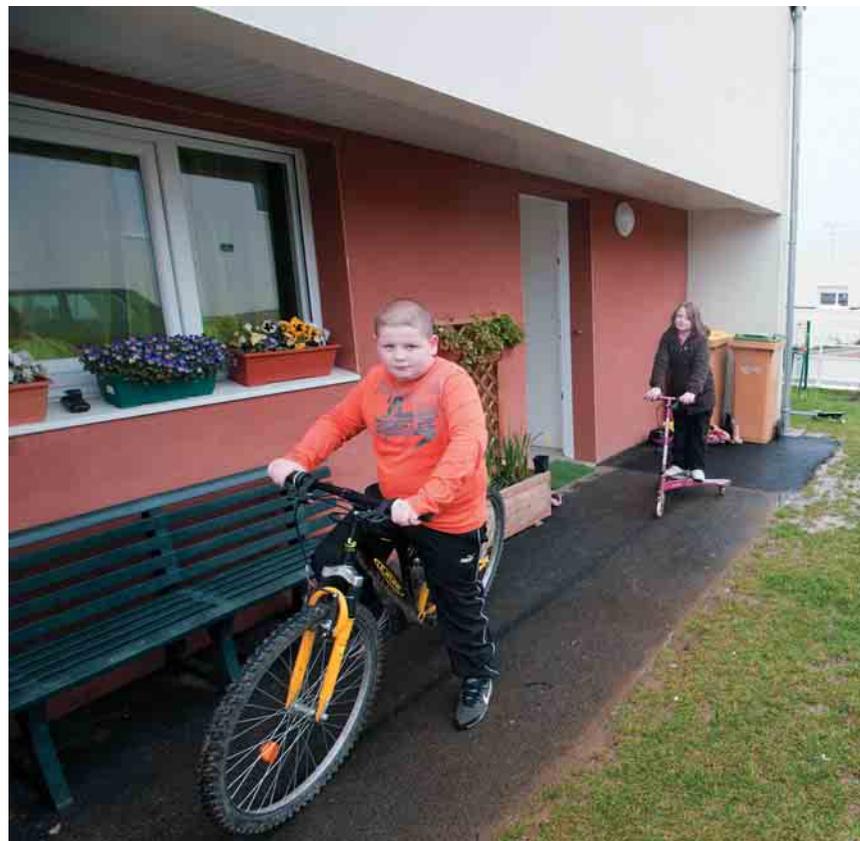


Un quartier bien dans

Séverine a 32 ans. Les Coteaux, elle connaît, elle y est née. L'an dernier, elle vivait encore avec son conjoint et ses trois enfants dans un T5 de l'un des immeubles qui, depuis, ont été rasés. "On avait froid. Les châssis des fenêtres étaient pourris. Il y avait tellement d'humidité qu'il y avait des champignons dans la salle de bains et on avait dû condamner la chambre attenante. Pour avoir de l'eau chaude, il fallait la laisser couler 10 minutes. Il y avait le bruit aussi. On entendait tout chez les voisins, jusqu'aux interrupteurs". Ca, c'était avant, un avant qui pour Séverine est aussi peuplé de bons souvenirs, souvenirs d'enfance. "Quand on était gosses, il y avait de bonnes relations de voisinage. Aux beaux jours, quand les parents rentraient du travail ou le week-end, tout le monde se retrouvait dehors. On sortait des tables et des chaises, ça discutait, on jouait dans la pataugeoire que les adultes avaient construite". Des souvenirs qui créent des liens, un attachement indéfectible au quartier. "Quand on est venu nous annoncer qu'on allait détruire la vieille cité pour reconstruire, on nous a donné le choix : être relogés aux Coteaux ou au bourg. Moi, je n'ai pas voulu quitter les Coteaux. Il y a l'école, la forêt et la vue qui est superbe". Alors il y a un an, elle a emménagé dans l'un des 24 pavillons de la première tranche de logements construits aux Coteaux par Côtes d'Armor habitat. Une maison coquette avec son jardin, son garage et ses quatre chambres.

Le lourd héritage des années 60

"On est vraiment bien ici. On apprécie le silence, le double vitrage, le confort, on chauffe beaucoup moins. C'est vrai que ça nous a fait drôle de voir les engins



casser l'ancien immeuble, mais je ne regrette rien".

L'histoire des Coteaux remonte aux années 60. L'industrie briochine a besoin de main-d'œuvre. Le Joint français, Sambre et Meuse, Chaffoteaux, les forges et laminoirs recrutent des salariés venus parfois de loin et qu'il faut loger. Aussi l'Office départemental HLM se met en quête de terrains disponibles pour construire des logements sociaux. C'est ainsi que sortiront de terre le quartier Balzac à Saint-

Briec et les Coteaux à Plédran, où la Ville cède à l'Office une vaste lande, de l'autre côté du bois de Plédran. Entre 1965 et 1971, 280 logements y sont construits. A l'époque, on parlait de "ville à la campagne", mais la réalité était tout autre : isolé à deux kilomètres du bourg, le quartier est un alignement de barres construites à la va-vite, avec pour tous services une école et une supérette. Certes, l'environnement est beau, en lisière du bois avec une vue dégagée qui, par temps clair, porte

jusqu'à la mer. Mais les habitants des Coteaux vivront ainsi à l'écart pendant 40 ans. Ils seront aussi les premiers frappés dans les années 70-80 par la crise et la désindustrialisation de la région briochine. Il n'en faudra pas plus pour que "ceux des Coteaux" soient vite stigmatisés par une partie de la population plédranaise. Comment pourrait-il en être autrement lorsqu'on vit dans ce qu'il faut bien appeler un ghetto ? Et

l'opération "habitat et vie sociale" menée entre 1980 et 1984, avec la des-

truction de 84 logements, la réhabilitation (isolation extérieure) des 194 autres et la création d'un centre social, n'aura que peu d'effets sur l'image et les conditions de vie des locataires.

Maryse Raoult, maire de Plédran, se souvient : "Il fallait absolument faire quelque chose. En 2001, nous nous sommes appuyés sur une étude très pointue effectuée auprès de chaque habitant du quartier pour trouver une solution. De cette étude, il ressortait notamment qu'une partie des habitants était très attachée

"Je ne regrette rien"

sa ville



Les enfants de Séverine ont vite trouvé leurs marques dans leur nouveau lotissement, à deux pas de leur ancien immeuble rasé l'an dernier.

THIERRY JEANDOT



MARIE DE PLÉDRAN

Les locataires ont photographié leur quartier et, avec le photographe François Daniel, ils ont mis en scène leurs clichés dans des boîtes à images, comme autant de souvenirs soigneusement rangés.



THIERRY JEANDOT

côté, la commune achète les terrains nécessaires, les viabilise et les cède à Côtes d'Armor habitat. Le projet consiste à construire 64 logements aux Coteaux, à y réhabiliter les 36 pavillons HLM (tout le reste est en collectif) et à construire, dans des lotissements répartis dans la commune, une centaine de logements. Précision importante : l'opération comporte également la commercialisation aux Coteaux de terrains à bâtir. Au fur et à mesure de l'avancement de ce programme, les locataires sont relogés selon leur souhait, soit aux Coteaux, soit dans le bourg, et les vieilles barres HLM sont détruites.

Un accompagnement social exemplaire

Aujourd'hui, l'opération, démarrée en 2004, est à mi-parcours. Sur les 194 logements neufs programmés, 90 ont été livrés : 24 pavillons aux Coteaux, où plusieurs immeubles ont déjà été rasés, et 66 logements (pavillons ou petits collectifs) dans six lotissements différents, aux quatre coins de la commune. Et les chantiers suivent leur cours, avec la livraison ces jours-ci de six nouveaux pavillons dans le bourg. Début 2012, dix pavillons seront achevés aux Coteaux et les permis de construire pour 39 autres logements sont d'ores et déjà déposés ou accordés.

Un autre aspect essentiel de ce projet réside dans l'accompagnement social dont il fait l'objet. Dès 2004, un comité de pilotage s'est mis en place, associant le centre social, les services sociaux du Département, la Ville, la Caf et Côtes d'Armor habitat. "Ce comité se réunit très régulièrement", explique Chantal Le Poëc, responsable des services de la Solidarité départementale de Saint-Brieuc couronne. "Nous suivons individuellement chaque foyer et, en fonction de sa situation, nous l'aïdons au niveau de la PMI (Protection maternelle et infantile), de l'éducatif ou de l'insertion. Trois de nos agents suivent cette opération. Nous menons aussi un

travail collectif. Par exemple, avec l'association Mozaïk, nous organisons régulièrement des sorties de randonnée avec les habitants. C'est l'occasion pour eux de parler, d'exprimer leur ressenti face au bouleversement que représente un changement de lieu de vie".

En outre, la compagnie Papier-Théâtre s'est vue confier la mise en place d'un projet culturel avec les habitants (lire ci-contre). Un travail basé sur la mémoire et l'identité du quartier, dans lequel se sont fortement impliqués les locataires. "Nous travaillons main dans la main avec les travailleurs sociaux et la direction de l'école. En témoignant, en se confiant, en participant à diverses formes de création, l'objectif est qu'ils se réapproprient cette requalification urbaine. Cela passe par la valorisation de personnes qui, trop souvent, se sont senties dévalorisées", confie Pascale Laronze, sociologue de la compagnie. Retour en mairie avec Maryse Raoult : "Nous sommes en train de gagner le pari de la mixité sociale. Les Coteaux, où nous construisons une salle municipale et où nous commercialisons des terrains à construire, vont devenir un quartier à part entière. C'est une démarche que les Plédranais accueillent bien". ■

Bernard Bossard

Eux, c'est nous

"Eux c'est nous" est le nom donné par la compagnie du Papier-Théâtre à l'opération d'accompagnement culturel de ce programme urbain. Un travail de création mené avec les habitants sur les thèmes de "l'avant" du "pendant" et de "l'après". En 2007, la compagnie présentait à la salle Horizon une pièce de théâtre basée sur les récits recueillis auprès des locataires. Les enfants de l'école des Coteaux ont réalisé des recueils de dessins et des affiches, placardées dans toute la ville. Avec le photographe François Daniel, ils ont photographié leur quartier, réalisé des boîtes à lumière. Deux livres, *L'avant* et *Le pendant*, collectant témoignages, dessins et photos ont été remis aux habitants lors d'une grande soirée, le 22 février, dans une salle Horizon archi-comble. Une soirée où fut également présenté un documentaire (entrevues d'habitants) réalisé par Jacques-Yves Lafontaine.



Les habitants se sont très vite et massivement impliqués dans l'accompagnement social et culturel qui leur est proposé.



THIERRY JEANDOT

Plusieurs immeubles vétustes ont déjà été détruits.

aux Coteaux, et que d'autres voulaient partir, mais rester dans la commune. En fait, cela répondait à notre conception de l'urbanisme: nous voulions à la fois désenclaver le quartier et promouvoir la mixité sociale dans toute la commune. Nous nous sommes alors tournés vers Côtes d'Armor habitat et nous avons monté ensemble un programme de requalification urbaine". Ce programme, d'un coût global de 25 M€, est co-financé par Côtes d'Armor habitat, la Région, le Département, l'État (de moins en moins), et Saint-Brieuc agglomération. De son



Le canton de Plancoët

Des entreprises ancrées

Si, en dix ans, le canton de Plancoët a gagné 2 000 habitants, l'une des plus fortes progressions du département, il le doit sans doute à sa position stratégique, à la croisée de plusieurs grandes couronnes urbaines. Pour autant, ce territoire, accueillant à bien des égards, n'en revendique pas moins un tissu économique dynamique, empreint d'une forte identité locale.

Au Nord-Est du département, à mi-chemin entre Lamballe et Dinan, le canton regroupe 9 communes dont la plus importante – et le chef-lieu – est Plancoët avec 3 000 habitants. *“Ce qui est intéressant, c'est cette organisation de notre territoire autour du centre urbain de Plancoët, même*

si l'on doit reconnaître que Corseul est plutôt dans la zone d'influence de Dinan”, explique le conseiller général, Philippe Meslay. Un territoire situé à un carrefour stratégique qui permet à nombre de ses habitants d'aller quotidiennement travailler à Saint-Brieuc, Lamballe, Dinan ou Saint-Malo. *“Il est d'ailleurs intéressant de noter que Plancoët est l'une des rares communes de cette taille en Côtes d'Armor à bénéficier d'une bonne desserte ferroviaire, qui permet de se rendre à Dinan en un quart d'heure, à Lamballe en 20 minutes et à Saint-Brieuc en 40 minutes. Nous sommes ici légèrement en retrait de la côte, donc les terrains à construire et l'immobilier sont plus abordables que*

Plus de 800 emplois industriels

sur le littoral, ce qui explique la forte croissance démographique”. En effet, la population du canton est passée de 11 000 à 13 000 habitants en dix ans. Une évolution qui a d'ailleurs amené le Conseil général à programmer la reconstruction du collège de Plancoët : un nouvel établissement, d'une capacité de 600 à 700 élèves, verra bientôt le jour.

Alors, Plancoët serait-il devenu une terre de résidence pour des ménages travaillant hors du canton ?

Des zones d'activités qui se remplissent

“C'est une image trop réductrice, reprend Philippe Meslay, elle ne reflète pas la réalité, car nous disposons localement d'un tissu économique important qui fait vivre des milliers de familles. Il y a un vrai dynamisme économique, avec des zones d'activités qui se remplissent”. Il est vrai que les industries représentent à elles seules plus de 800 emplois. On citera les deux laiteries, les trois usines d'emballages en bois (cagettes, etc.), les meubles Ménard, les escaliers Flin, les deux maroquinerie et la source d'eau de Plancoët. *“Ce qui fait la force de ce territoire, ce sont ces entreprises fortement ancrées localement, souvent dans de petites communes. Beaucoup sont des entreprises familiales créées par des gens qui sont nés ici et qui tiennent à maintenir et à développer leur activité sur notre territoire (lire en p. 27)”.*

La reconstruction d'un nouveau collège à Plancoët est d'ores et déjà programmée par le Département.



Le temple de Mars, à Corseul.

Corseul la gallo-romaine

Site emblématique du patrimoine local, Corseul fut bâtie à partir de -40 avant Jésus-Christ, pour devenir la capitale romaine du peuple celte des Coriosolites, dont le territoire s'étendait de la côte de Penthièvre jusqu'au centre Bretagne. Cette ville, qui comptait 6 000 habitants, était bien plus vaste que l'actuelle commune de Corseul. De nombreux vestiges ont aujourd'hui été mis au jour et valorisés, dont l'impressionnant temple de Mars (photo) et les fondations du vaste quartier de Monterfil. Aujourd'hui, la communauté de communes de Plancoët-Val d'Arguenon a pour projet d'y réaliser un centre d'interprétation archéologique. Ce centre serait relié à d'autres sites patrimoniaux ou naturels remarquables, sur tout le territoire de la communauté de communes, par des liaisons douces : voies cyclables, chemins de randonnée. En attendant, une visite à Corseul s'impose.



À ces activités, on ajoutera le commerce et l'artisanat, bien présents, et un secteur médico-social particulièrement important : trois établissements d'accueil pour personnes âgées, les trois Esat des Quatre-Vaulx (Établissements et services d'aide par le travail, pour les personnes handicapées), le foyer de Beaubois pour les malvoyants, la maison de convalescence de Velleda... et plusieurs structures de services à domicile... des activités qui représentent environ 500 emplois. Et puis, bien sûr, il y a l'agriculture, présente dans l'ensemble du canton, essentiellement à travers des élevages laitiers et porcins. Une activité soumise ici à de fortes contraintes environnementales, car nous sommes dans la vallée de l'Arguenon avec, à Pléven, le barrage départemental de la Ville-Hatte. Un ouvrage, propriété du Conseil général, qui alimente en eau potable tout l'est du département. *“Nous avons moins d'élevages intensifs que dans d'autres secteurs*

dans leur territoire



Philippe Meslay, conseiller général de Plancoët, en visite dans l'entreprise d'emballages de Jean-Pierre Houée, à Landébia.



Les emballages Houée.

Chez Houée la volonté passe avant l'intérêt

À Landébia, la plus petite commune du canton, Jean-Pierre Houée emploie une centaine de salariés dans son entreprise familiale d'emballage en bois (cageots, bourriches à huîtres), fondée en 1957. "La plupart de nos salariés vivent dans le secteur, explique Jean-Pierre Houée. Ici, on connaît tout le monde, c'est un peu comme une grande famille, c'est dire si l'aspect social est fort. Pour moi, maintenir l'entreprise debout, c'est une volonté avant d'être un intérêt". À l'heure du développement durable, le jeune patron défend les vertus de l'emballage en bois : "Nous sommes l'une des rares activités qui peuvent se vanter de très peu polluer et de livrer un produit qui aura un impact zéro sur l'environnement, et tous nos sous-produits (copeaux, sciure, écorce) sont valorisés. De plus, quand on abat un arbre, on en replante un derrière. Notre empreinte carbone est très largement inférieure à celle des fabricants d'emballages en plastique ou en carton". On notera que cette activité est représentée dans le canton par deux autres entreprises : Rault, également à Landébia et Samson, à Plancoët.

Josse, entreprise de carrelages haut de gamme, à Plancoët.



PHILIPPE JOSSELIN

important d'assistantes familiales qui accueillent des enfants en difficulté, l'agence technique départementale de Plancoët qui entretient les routes... et n'oublions pas que le Département est co-financier des Ehpad (établissements pour personnes âgées) et des structures d'accueil pour les personnes handicapées. C'est dire s'il y a une proximité du Conseil général avec les citoyens "

Toutes les communes du canton font partie de la communauté de communes de Plancoët-Val d'Arguenon, à laquelle adhèrent également deux communes de cantons voisins : Saint-Jacut-de-la-Mer (canton de Ploubalay) et Plorec-sur-Arguenon (canton de Plélan-le-Petit), soit une population totale de plus de 14 000 habitants. "La communauté de communes a été l'une des premières à boucler son contrat de territoire avec le Département. Cela représente une enveloppe de près de 1,4 M€ de subventions pour investir dans nos écoles, nos équipements de proximité, les solidarités, le développement économique, le tourisme, la culture... Pour autant, cela ne se résume pas à une négociation financière avec le Département. C'est d'abord un projet qui s'est élaboré avec l'ensemble des élus du territoire". Et le rôle du conseiller général dans tout ça ? "Mon rôle est bien sûr de participer à l'élaboration des politiques départementales, mais je suis aussi l'élu d'un territoire, donc en contact direct avec les habitants de mon canton. Enfin, je m'emploie à être un 'facilitateur', à faire le lien entre le Département et les élus locaux qui portent leurs projets".

Bernard Bossard

tales en 2010, dont une bonne part d'événements organisés par des associations.

Contrat de territoire : 1,4 M€ de subventions départementales

Sur le plan sportif, le canton dispose d'équipements de qualité offrant une très large palette d'activités : basket, foot, kayak, rink-hockey, etc. Et l'on notera que le Conseil général co-finance, aux côtés des collectivités, 3,5 emplois associatifs qui permettent à plus de 400 jeunes de s'adonner chaque semaine à leur sport favori. "À ce propos, note Philippe Meslay, à l'heure où les services publics de l'État disparaissent peu à peu de nos territoires, il faut souligner la forte présence des services du Département sur le canton. Je citerai le collège bien sûr, mais aussi les services de la solidarité départementale avec leurs travailleurs sociaux, la PMI (Protection maternelle et infantile), un nombre



Le barrage départemental de la Ville-Hatte alimente en eau potable tout l'est des Côtes d'Armor.

du département et on observe une réelle prise de conscience des agriculteurs pour la préservation de cette ressource", poursuit le conseiller général.

Voilà pour le paysage économique de ce canton dont l'attractivité réside aussi dans une forte vitalité associative. À Plancoët, la superbe salle de spectacles intercommunale SolenVal, inaugurée en 2009, a accueilli une cinquantaine de spec-



THIERRY JEANDOT

Martine tient le bar et sert à table, aidée trois heures par jour par une salariée. Claude, lui, est aux fourneaux et à la plonge. De plus, il a développé une activité de traiteur.



THIERRY JEANDOT

L'aide départementale aux créateurs de micro-entreprises

Cette aide, mise en place par le Conseil général en 1999, s'adresse aux allocataires de minima sociaux (RSA, Allocation de solidarité spécifique) et aux demandeurs d'emploi de plus de 50 ans, résidant et créant leur activité en Côtes d'Armor. Elle se présente sous la forme d'une subvention de 3 050 € par projet et concerne exclusivement les projets à caractère commercial ou artisanal, à l'exclusion des professions libérales. En 2010, 35 projets ont été aidés. Pour 2011, le Département consacre 140 000 € à ce dispositif. **Conseil général. Direction de l'économie, de l'emploi et des territoires. Service emploi > 02 96 62 46 24**

Au chômage, ils créent leur micro-entreprise 

Martine et Claude prennent un nouveau départ

En 2005, Martine et Claude Herpeux, propriétaires depuis 26 ans d'un hôtel-bar-restaurant à Saint-Quay-Portrieux revendent, non sans difficulté, leur affaire. "Nous étions épuisés, nous avons dit 'stop', sinon on y laissait notre santé. Et nous n'avions plus l'envie, ni la force de nous relancer dans une telle entreprise. Alors nous nous sommes mis à chercher un établissement plus petit, voire un simple bar-tabac, à racheter ou en gérance, mais nous n'avons pas trouvé".

Pour autant, le temps passe et il faut bien travailler mais, là aussi, les opportunités sont rares. Claude fait quelques remplacements dans la restauration collective et le couple fait deux saisons dans un centre de vacances... puis le chômage s'installe. Jusqu'à ce matin de 2009 où Claude tombe sur une annonce dans le journal: la commune de Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle – 400 habitants – propose une location-gérance pour le dernier commerce du village, propriété de la mairie. Ce commerce, c'est "Lorée du bois", un bar-restaurant. "Nous avons tout de suite postulé, se souvient Martine. L'idée de partir s'installer dans l'intérieur des terres, c'était pour nous une nouvelle aventure, la perspective d'un mode de vie moins stressant, l'idéal

pour terminer notre parcours professionnel". L'affaire est vite conclue, soutenue par une subvention du Département au titre de l'aide à la création de micro-entreprises par des personnes en insertion (lire ci-contre) et un prêt d'honneur de la communauté de communes.

Martine et Claude démarrent leur activité en décembre 2009. Le lieu est vaste, chaleureux, accueillant. "Dire que c'est un restaurant ouvrier, ce serait trop réducteur, reprend Martine. Bien sûr, en semaine, il y a des agriculteurs, des ouvriers, des routiers, mais nous avons aussi, en périodes de vacances, une clientèle familiale, des touristes dont beaucoup de Britanniques. Et puis on commence à être connus. Les gens viennent de Plumieux, Bréhand, Le Cambout et même Loudéac. Je préfère dire que c'est un 'restaurant d'accueil', avec une cuisine simple, de qualité et très abordable".

"Nous avons été très vite adoptés"

Il est vrai que le menu propose pour 11 € un buffet d'entrées à volonté, deux à trois plats au choix, le fromage, le dessert et le vin. Si le bar, qui fait aussi dépôt de pain et de journaux, accueille les clients sept jours sur sept (à l'exception du dimanche après-midi), le res-

Après quelques années d'emplois précaires et de chômage, Martine et Claude Herpeux, restaurateurs, ont trouvé, dans le petit village de Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, l'opportunité d'entreprendre à nouveau et de redémarrer une vraie vie professionnelle, avec l'appui des collectivités.

taurant n'est ouvert que le midi, du lundi au vendredi, et sert en moyenne une cinquantaine de couverts. "Le soir et le week-end, nous ne faisons de la restauration que sur réservations pour des groupes, des repas d'entreprises, des associations, des événements municipaux comme le repas des anciens... nous avons une salle qui peut accueillir jusqu'à 200 personnes. Et je tiens à dire que la mairie a vraiment joué le jeu avec nous. La plupart des repas qu'elle organise, c'est chez nous qu'elle les fait". Martine tient le bar et sert à table, aidée trois heures par jour par une salariée. Claude, lui, est aux fourneaux et à la plonge. De plus, il a développé une activité de traiteur pour des apéritifs ou des cocktails dînatoires.

L'adaptation en centre Bretagne? "Elle s'est faite tout naturellement, répond Martine. Quand il n'y a plus qu'un commerce dans un village, de surcroît un café, c'est un lieu de convergence et de convivialité. Nous avons été très vite adoptés. C'est l'occasion de dire aux jeunes qui cherchent à monter une affaire qu'il y a des opportunités à saisir dans les campagnes, avec une vraie qualité de vie". Quant au bilan financier, nos deux gérants constatent aujourd'hui qu'il est conforme à leurs prévisions: "Nous ne nous plaignons pas, nous arrivons à vivre correctement, c'est tout ce que nous demandons".

Bernard Bossard

Collège Louis-Guilloux à Plémet

L'excellence au programme

Depuis septembre 2009, sur les 24 places que compte l'internat du collège public de Plémet, 16 ont été labellisées "internat d'excellence". Le moyen d'offrir aux élèves accueillis un accompagnement spécifique et individualisé vers une réussite scolaire, éducative et un épanouissement individuel.

“ Tout est parti d'une baisse sensible des effectifs, lié en partie au développement des transports scolaires, explique Bertrand Cabioch, le principal du collège. Le Conseil général a fait le pari de rénover l'internat et, dans la même dynamique, de présenter un dossier pour le transformer en internat de réussite éducative, devenu en 2009 internat d'excellence”. Avec un investissement de 1,4 M€, la restructuration de l'établissement en 2007 et 2008 permet aujourd'hui de mettre à la disposition des internes des locaux particulièrement spacieux et agréables, dotés d'espaces de détente et de travail, avec de nombreux équipements. “Notre objectif est de proposer à des élèves en difficulté, pour des raisons familiales, sociales ou environnementales, une structure offrant de meilleures chances de réussite scolaire, souligne Bertrand Cabioch. En fonction des projets de chacun, nous tâchons de nous inscrire dans la durée, si possible de la sixième à la troisième. De toute façon, il faut que l'élève soit volontaire pour intégrer l'internat.”

Tous sont issus des zones urbaines sensibles ou des réseaux de réussite scolaire (éducation prioritaire), avec une prédominance de la région briochine et de la région de Dinan. Depuis de nombreuses années, le Conseil général prend en charge 50 % du coût des activités périscolaires des internes (3500 € en 2010), ainsi qu'une aide au transport en fonction de la distance du domicile.

Des programmes très individualisés

“Les places labellisées permettent en plus un soutien fort du ministère de la Cohésion sociale qui attribue 2000 € de subvention par jeune accueilli, reprend le principal. Cela permet notamment de financer un poste de coordonnatrice-animatrice à temps plein. Un poste essentiel qui vient compléter deux conseillers principaux d'éducation, quatre assistants d'éducation, dont une est éducatrice spécialisée, un assistant social et une infirmière à mi-temps”.

En cette fin de journée, l'emploi du temps est à la carte. Pour ceux qui ne s'y sont pas encore mis, c'est les devoirs, devant les cahiers ou les ordi-

nateurs. “La difficulté majeure réside dans la motivation au travail, constate Kristell Caouren, la coordonnatrice. Mais au fil du temps, c'est de plus en plus facile. D'autant que le programme est très individualisé”. L'emploi du temps affiché se passe de commentaire : pendant que Florent et Emmanuela ont leur cours de guitare, Marianne suit son cours de violon et les autres goûtent. Après le repas, Lila et Quentin ont karaté, sept autres vont à la piscine pendant que Malcom, qui n'en a pas encore eu le temps à cause de son cours d'art martial dîne à son tour... “Nous alternons les activités ludiques et culturelles, individuelles ou en groupe, explique Kristell Caouren. Certaines sont à l'extérieur, d'autres avec des intervenants qui viennent dans l'établissement”. Épanouissement et suivi pédagogique, pour certains, comme Anastasia

en classe de cinquième, les progrès sont évidents. “Je suis arrivée l'année dernière dès la sixième. J'ai voulu entrer à l'internat pour mieux travailler car j'avais des difficultés scolaires. Ici, je me sens bien car il n'y a pas trop de monde et les activités sont intéressantes. On ne reste pas enfermés dans l'internat, on va au Laser-game, au théâtre... C'est important car on est quand même cinq jours sur sept ici. En plus cette année, je dois être à 11 ou 12 de moyenne. Je ne m'y attendais pas, car en sixième je n'ai pas dépassé 8 de moyenne. Alors je veux rester jusqu'en troisième”.

Véronique Rolland

Un internat à Plestin-les-Grèves

Dans le département, seuls deux collèges publics disposent d'un internat. Outre le collège Louis-Guilloux de Plémet, le collège public du Penker, à Plestin-les-Grèves, propose également 24 places, dont six places labellisées.



THÉRY JEANDOT

Si les jeunes sont d'abord attirés par les activités périscolaires, l'accent est mis en priorité sur la réussite scolaire. Pour les familles intéressées, les affectations ont lieu jusqu'à mi-juin.



THÉRY JEANDOT

Poulain-Corbion (1743 - 1799)

Un républicain de la première heure

L'Association républicaine Poulain-Corbion défend ce personnage, dont le nom n'évoque, pour beaucoup encore, qu'un parking de Saint-Brieuc. Découvrons cet homme qui trôna sur la place du Général-de-Gaulle jusqu'en 1942, date à laquelle l'occupant allemand fit fondre le bronze de sa statue érigée en 1889. Un symbole républicain que l'association aimerait revoir sur la place.

N'était la discrète plaque apposée sur la cathédrale, du côté des anciennes halles, aurions-nous la curiosité de nous interroger sur ce Quintinain d'origine? Quand Jean-François Poulain de Corbion naît en juin 1743, Louis XV est à la moitié de son règne, qui durera jusqu'en 1774. Le père de Jean-François occupe la fonction de sénéchal, jadis réservée à la noblesse, une charge d'officier de justice dans l'administration royale. Pour être en accord avec ses principes, le fils votera pour la dissolution des titres et laissera bientôt tomber la particule; l'histoire ne retient aujourd'hui que ce nom de Poulain-Corbion.

Jean-François, avocat, devient maire de Saint-Brieuc, de 1779 à 1789. Il vit fébrilement cette période qui précède la Révolution. Sensible aux idées nouvelles qui émergent, il ouvre un club littéraire. À travers les philosophes des Lumières, de nouvelles idées font leur apparition: la nation avec Rousseau, la remise en cause de la monarchie de droit divin avec Voltaire, et la science avec Diderot et son *Encyclopédie*, des précurseurs morts avant de voir la Bastille s'enflammer. L'association veut rendre un hommage appuyé à Poulain-Corbion, notamment en remontant le monument où se dressait son buste en bronze, œuvre du sculpteur briochin Pierre Ogé (1849-1913).

Saint-Brieuc, sur fond de Révolution

"C'est assez naturellement que Poulain-Corbion est élu député du tiers aux États généraux en ce début d'année 1789, comme Palasne de Champeaux, un autre Briochin, dont une rue de la ville porte le nom et à qui certains reprochaient d'avoir été un frein à la Révolution. Sous l'Ancien Régime, le tiers état ou tiers rassemble les roturiers n'appartenant pas aux privilégiés que sont la noblesse et le clergé. C'est une vaste catégorie sociale aux statuts divers, qui rassemble la bourgeoisie et les classes

moyennes", commente Edouard Lemoigne, président de l'association.

Domicilié dans l'immeuble de l'actuelle Direction départementale de l'Équipement, près de l'hôtel de ville et de la cathédrale, Poulain-Corbion, pourtant de petite noblesse, se montre proche du peuple. Il parle des paysans comme d'une *"classe respectable qui est la nourrice des autres classes de citoyens"*.

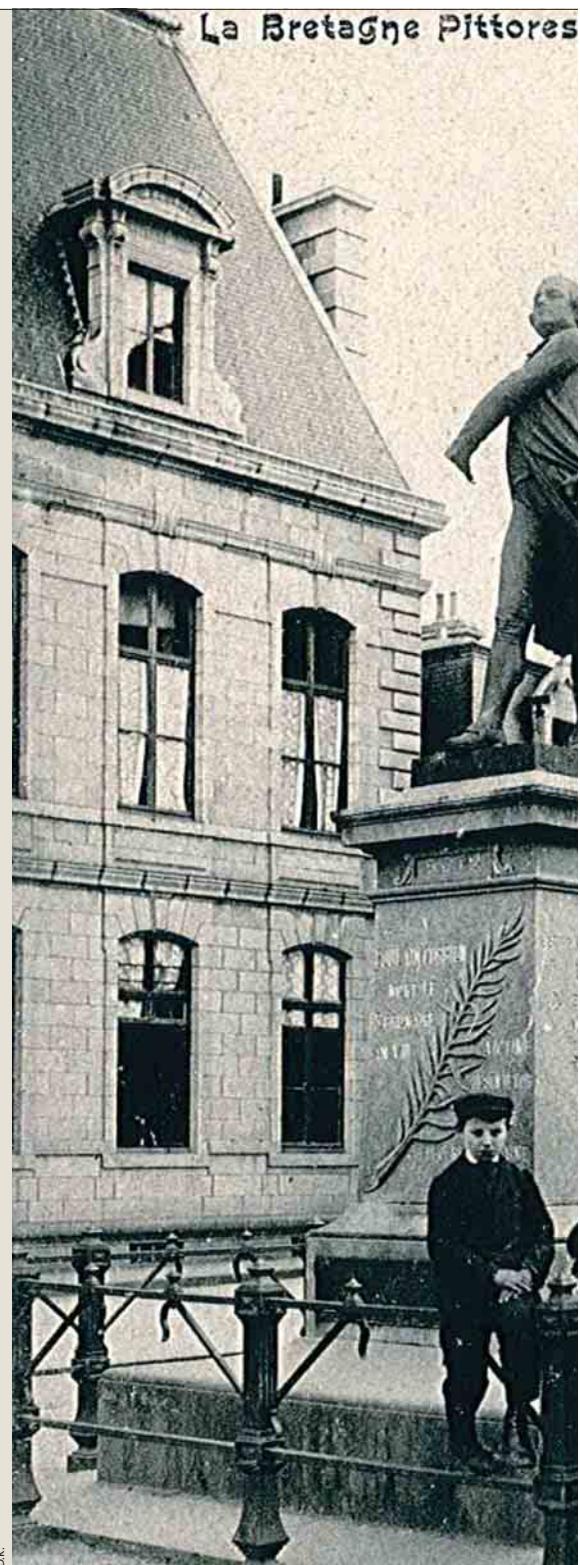
"Les hommes naissent libres et égaux en droits"

Le roi convoque les États généraux en mai 1789 dans le but de trouver des finances pour renflouer la caisse du trésor royal. Élu député, Poulain-Corbion laisse sa place d'édile municipal à Bagot. La révolte gronde dans le pays au bord de la ruine. Chez les paysans, les États généraux suscitent l'espoir d'une amélioration des conditions de vie.

"À Saint-Brieuc comme à Paris, la situation est insurrectionnelle. Poulain-Corbion est bien décidé à s'intégrer pleinement dans ce mouvement naissant. Ce n'est pas le cas de la noblesse et du clergé de Bretagne qui refusent d'abandonner la constitution bretonne". Sur les 173 cahiers de doléance rédigés pour les futures Côtes-du-Nord, 15 seulement demandaient la conservation des privilèges de la Bretagne. Dans ces registres étaient notées les plaintes et les réclamations. Cet usage, qui remonte au *xiv^e* siècle, prend tout son sens deux mois avant la prise de la Bastille.

Rappelons que c'est un groupe de députés de Bretagne qui créa à Versailles le Club breton, qui va bientôt s'appeler le Club des Jacobins, le plus célèbre de la Révolution. Poulain-Corbion y apporte sa contribution comme d'autres patriotes déterminés.

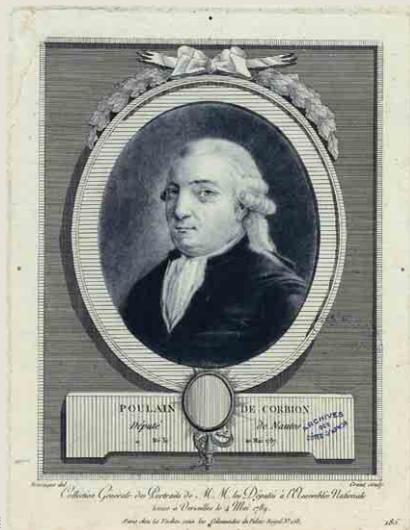
"Le député Poulain-Corbion prête le serment du Jeu de Paume, dont l'impact symbolique est très fort, puisqu'il marque les débuts de la souveraineté nationale et de la



L'homme qui côtoya Robes

séparation des pouvoirs. Les trois ordres, clergé, noblesse et tiers état, vont se réunir en une Assemblée nationale constituante. Poulain-Corbion vote pour la fin du système féodal avec l'abolition des privilèges le 4 août 1789 et pour la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen peu après. À Paris, il siègera aux côtés de Mirabeau, de Robespierre, lui aussi avocat, et de Condorcet, des personnages qui s'illustreront bientôt".

En Bretagne, la noblesse, outre ses privilèges, détient des avantages locaux qu'elle entend garder. Cela explique sans doute que, dans cette province, les





La statue de Poulain-Corbion sur la place de la Préfecture, aujourd'hui place du Général-de-Gaulle.



Le Marché - Place de la Préfecture.

pour être colonel des volontaires nationaux; il fait partie du comité des recherches et de la députation chargé de présenter au roi les articles décrétés sur la jurisprudence criminelle. Il est aussi adjoint au comité des rapports et à celui de la marine. Après la fin de l'Assemblée constituante, rentré à Saint-Brieuc, il est réélu maire en novembre 1791, mais refuse ces fonctions. Il devient juge au tribunal de commerce. Sous la Terreur, en revanche, il se tient à l'écart. Après la chute de Robespierre en 1794, il est nommé procureur de la commune de Port-Briec - les saints n'ont plus droit de cité - fonction qu'il remplit sous le titre de commissaire du Directoire exécutif près la municipalité.



Inutile de dire que Poulain-Corbion, connu pour ses positions, est bientôt confronté aux bandes armées du chevalier de Boishardy, chef chouan des Côtes-du-Nord; en majorité des paysans encadrés par des nobles qui s'affrontent aux républicains. Ils sévisent régulièrement dans le secteur de Saint-Brieuc. Dans la nuit du 26 au 27 octobre 1799 (4 au 5 brumaire an VIII du calendrier républicain), lors d'une attaque surprise des Chouans, Poulain-Corbion sera tué à la baïonnette avec une dizaine d'autres citoyens.

L'homme sera honoré à Saint-Brieuc par un monument dont la création et l'inauguration en 1889 furent saluées par de nombreux citoyens attachés à l'idéal républicain et au fait que la Révolution française ne fut pas imposée aux Bretons, même si certains ne l'ont pas considérée d'un bon œil, affirmant y avoir perdu leur indépendance et la forte identité régionale de la Bretagne. Des historiens, dont Mona Ozouf, ont d'ailleurs revisité cette période de notre histoire à travers le *Dictionnaire critique de la Révolution française*.

Plus de 200 ans après, lutter contre les privilèges et défendre une certaine idée de la République n'est-il pas de nouveau actuel ? Une ressemblance serait-elle si fortuite ?

Joëlle Robin

Association républicaine Poulain-Corbion

Le 1^{er} avril à 18 h dans la salle du Conseil municipal (mairie de Saint-Brieuc), l'historienne d'art Anne-Sophie Aguilar animera une conférence sur le thème : "Armand Dayot, une vie au service des Arts et de la République en Bretagne".

26 rue Gauguin à Saint-Brieuc
 > 02 96 33 65 49
<http://associationrepublicaine-poulaincorbion.blog4ever.com>

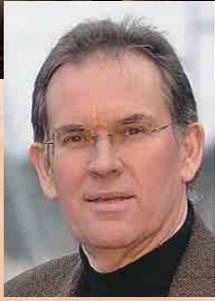
Un peu d'histoire

Sous l'Ancien Régime, la société française repose sur l'existence des "privilegés", dont bénéficient clergé et noblesse, mais aussi provinces, villes et corporations. L'impôt est inégalement réparti et les lois diffèrent selon le métier, la province ou la ville. Les privilèges entravent les volontés de réforme et ralentissent les échanges (nombreux péages entre provinces et villes qui usent aussi de systèmes différents de poids et mesures). Les nobles remettent en vigueur des droits féodaux oubliés. Pendant les années 1780, les mauvaises récoltes suscitent des révoltes qui rappellent les jacqueries du Moyen Âge. Mais de nouvelles catégories sociales - bourgeoisie marchande ou financière, riches paysans - aspirent à jouer un rôle politique. Le modèle anglais d'une monarchie parlementaire est mis en avant. Les Français n'imaginent pas une révolution violente avec une abolition de la monarchie, même si l'image du roi se dégrade. Il faudra attendre l'échec de la fuite du roi et les menaces des puissances étrangères pour que la République soit proclamée, au lendemain de la victoire de Valmy en septembre 1792.

Pierre, Saint-Just et Mirabeau

cahiers de doléances contiennent les réformes les plus élaborées. Parmi celles-ci, la séparation des pouvoirs, le vote par tête, le droit de faire des lois et de voter l'impôt, l'égalité devant la loi et l'impôt, l'abolition de la féodalité, des trois ordres, des juridictions spéciales, des intendants, l'élaboration d'une constitution, la limitation du pouvoir du roi, la gratuité de la justice, la création d'écoles de campagne, la liberté de la presse.

Quant à Poulain-Corbion, il restera fidèle à ses idéaux jusqu'au bout. Le 19 août 1789, il est choisi



Alain Cadec

Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe de l'opposition
Député européen

Groupe de l'opposition départementale

Un budget de désengagement



Gérard Le Caër

Conseiller général
du canton de Bégard
Président du groupe
communiste et apparenté

L'assemblée départementale a examiné fin janvier le budget 2011 présenté par le président du Conseil général.

Nous avons voté contre ce budget pour de nombreuses raisons. **Il ne corrige pas les lourds handicaps de notre département**: exode des jeunes, manque d'attractivité pour les investisseurs et les entrepreneurs, tissu économique insuffisamment diversifié faute d'une véritable politique départementale de développement économique.

Depuis des années, notre département sous-investit pour le développement économique. Entre 2006 et 2009, il a consacré en investissement de 20 € par habitant à l'action économique contre 47 € par habitant pour le Morbihan. En 2011, on reste hélas sur cette logique, puisque les crédits d'investissement pour les entreprises sont en baisse, comme ceux du Fonds départemental pour le commerce et l'artisanat.

La majorité nous vante les Côtes d'Armor comme un "territoire durable". Mais que vaut un département "durable" sans de véritables politiques départementales favorisant la diversification économique, l'emploi des jeunes, la création d'entreprises, le développement du commerce et de l'artisanat dans nos communes ?

Al'instar d'autres départements, notre département doit consacrer plus de moyens pour l'insertion professionnelle, le développement économique, le soutien aux entreprises et la création d'emplois en Côtes d'Armor.

Nous n'avons pas voté **ce budget**, car **ce n'est pas le bouclier social des Costarmoricains. La majorité dépense chaque année moins que la moyenne nationale pour l'aide sociale: 427 € par habitant en Côtes d'Armor contre 498 € par habitant en moyenne nationale.** Elle dépense 3 à 10 fois moins que d'autres départements de l'ouest pour l'aide à la place dans les établissements pour personnes âgées dépendantes (ex: 2 000 €/place en Côtes d'Armor contre 21 000 €/place dans le Morbihan).

Nous n'avons pas voté ce budget, car il poursuit **la politique de désengagement de la majorité dans de nombreux domaines. Quelques exemples:**

- Fin des aides à la restauration du patrimoine historique public et privé

- Réduction du forfait élève servant à calculer les dotations de fonctionnement aux collèges privés
- Diminution d'1 M€ des crédits de fonctionnement aux communes et intercommunalités
- Baisse de 1 000 € de l'aide départementale à l'accession à la propriété
- Aucun crédit inscrit depuis deux ans pour l'investissement en faveur des personnes handicapées
- Abandon de la délégation des aides à la pierre qui prévoyait pourtant entre 2007 et 2012 un engagement du département de 14 M€ pour la rénovation des établissements pour personnes âgées dépendantes.

Bien entendu, pour justifier ses désengagements, la majorité a rejeté la responsabilité sur l'État en expliquant que les transferts de compétences sont mal compensés.

Un récent rapport du Sénat démontre au contraire que les niveaux de compensation des charges des allocations de solidarité sont supérieurs en Côtes d'Armor à la moyenne nationale ces dernières années.

La majorité voudrait nous faire croire que le coût de ces allocations est l'unique responsable du délabrement des finances départementales. Malheureusement, sa gestion en est d'abord la cause.

Les dépenses de fonctionnement augmentent plus vite que les recettes. Les dépenses d'investissement subissent des coupes drastiques: moins 35 M€ depuis 2 ans.

Tous les clignotants financiers sont dans le rouge: l'épargne ne finance plus qu'un quart de l'investissement contre plus de la moitié auparavant, **la dette départementale dépasse désormais les 300 M€.**

Quant à la fiscalité, **les taux d'imposition départementaux** votés par la majorité **ont augmenté de 35 % depuis 10 ans.** Nous en sommes à la **dixième hausse consécutive** alors que le département de l'Orne, par exemple, n'a pas augmenté ses taux d'imposition depuis 15 ans.

Non décidément, nous ne pouvions pas voter ce budget de désengagement. ■

C'est un budget de quasiment 600 M€ que nous avons voté en janvier dernier qui va irriguer bien des domaines dans tous les coins du département. Nous nous inscrivons là dans le temps, bien plus que dans la circonstance.

90 M€ vont à l'investissement, ce qui va donner du travail aux entreprises dans une période d'augmentation inquiétante du chômage. On peut aussi relever l'augmentation modérée de la fiscalité: 2 % de progression du taux de la taxe foncière sur les propriétés bâties. Notre territoire costarmoricain enregistre tous les jours de nouveaux habitants qui y trouvent un intérêt certain et nous tendons, avec d'autres, au travers de ce budget bien ciblé, à améliorer la qualité de vie de nos concitoyens, nous contribuons à l'attractivité et au développement des Côtes d'Armor, mais nous ne porterons pas toutes les misères du monde sur nos seules épaules. Nous avons le sentiment d'être lâchés, d'être abandonnés par le gouvernement actuel, réduction de financements voire disparition pure et simple de certaines politiques et donc d'aides qui allaient



Groupe communiste et apparenté

À propos du budget primitif 2011



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
socialiste et apparentés

Groupe socialiste et apparentés

Notre budget a du sens !

avec, sans réelle discussion. Alors, au Conseil général de gérer la pénurie, ça devient de plus en plus lourd, et de plus en plus compliqué ici comme dans bien d'autres départements.

Rajoutons à tout cela les suppressions de postes dans la fonction publique. Le projet à ce jour de supprimer 16 000 postes d'enseignants en France est un coup sans précédent, surtout dans une période d'évolution démographique positive. Les fermetures d'établissements publics, les délocalisations, la recherche maximale de privatisation pour le profit immédiat de quelques-uns sont d'un triste quotidien. Nous, on aménage le territoire quand l'État s'attache à le fragiliser, en milieu rural notamment. C'est révoltant !

Nous résistons cependant, cette proposition de budget, dans un contexte difficile, le démontre. Plus que jamais, le Conseil général joue un rôle primordial auprès des Costarmoricaines et des Costarmoricains. ■

Dans un monde qui évolue sans cesse, il est de plus en plus difficile pour chacun de se situer dans un système socio-économique qui met à mal la solidarité. Ici, dans les Côtes d'Armor, notre majorité de gauche fait des choix qui sont la traduction de nos valeurs. Ainsi, le budget 2011 du Conseil général, le dernier de la mandature, permet à notre collectivité d'apporter son aide aux personnes chaque fois que c'est nécessaire, mais aussi aux entreprises, aux associations ou aux collectivités de notre territoire. La première de ces valeurs, est **la solidarité**, cœur de l'action du département.

La solidarité, c'est mettre l'humain au cœur de nos politiques

Pour les familles, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap, nous apportons des services de qualité et de proximité. Nos actions préservent autant que possible l'autonomie des personnes et des familles, pour qu'elles puissent choisir leur parcours de vie tout en bénéficiant des aides nécessaires à leur situation. C'est pourquoi nous serons présents dans le débat que le président de la République veut engager sur la dépendance.

Nos politiques en faveur du logement s'inscrivent aussi dans cette volonté de soutenir les ménages, les familles les plus fragiles, avec notamment le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) ou la promotion du logement social durable et économe.

De même, nos dispositifs en faveur de l'insertion sociale et professionnelle recherchent une sortie durable de la précarité pour les personnes concernées.

La solidarité, l'équité sont présentes dans les collèges : de bonnes conditions d'accueil des élèves participent à leur réussite, mais notre réflexion sur le collège du XXI^e siècle englobe également les questions des transports scolaires, de la restauration... Oui, pour nous l'éducation est une priorité, quand le gouvernement, année après année, réduit le nombre de postes dans l'Éducation nationale (16 000 en moins en 2011).

La solidarité, c'est mettre l'innovation au service des territoires

Nos politiques en faveur du développement économique permettent de soutenir tous ceux qui font la richesse de notre territoire. Entrepreneurs, artisans, agriculteurs, ainsi que les chambres consulaires (chambre de commerce et d'industrie, chambre de métiers et de l'artisanat, chambre d'agriculture) savent reconnaître notre soutien à sa juste valeur. Ils apprécient nos dispositifs qui concilient emploi et environnement, et qui promeuvent le développement local dans toutes ses dimensions de durabilité (qualité sociale de l'emploi, diversification, protection des ressources, attractivité, accessibilité...).

Par ailleurs, la politique d'aide du Conseil général en direction des collectivités, avec notamment les contrats de territoires, donnera dès cette année sa pleine mesure. Au vu de l'engagement des communes et communautés de communes dans ce dispositif, on peut déjà attester d'une vraie réussite, en termes de solidarité et de fédération des énergies.

Cette présence du Département au plus près des territoires et des Costarmoricains va encore s'enrichir, avec la territorialisation des services départementaux et la mission de conseil et d'appui technique aux collectivités locales. Cela permettra aux communes, abandonnées depuis la désertion des services de l'État, de bénéficier des savoir-faire des services du Conseil général.

Ainsi, quand le gouvernement supprime des services et des emplois publics, le Conseil général, avec ses personnels, met en œuvre un service public départemental de qualité. Nous sommes présents dans la vie de tous les Costarmoricains, pour le développement de leur territoire. Un rôle que nous tenons avec constance et enthousiasme, dans un souci d'équité et d'ouverture. C'est le sens du budget voté par la majorité départementale en janvier dernier. ■

Spectacles / Sorties

vendredi 1^{er}

TRÉGUEUX
Les fêtes rient-elles ? par la compagnie
 29 X 27 (féerie identitaire chorégraphique,
 théâtrale et vocale)
 Bleu pluriel – 20h30
 > 02 96 71 31 20

Samedi 2

BELLE-ISLE-EN-TERRÉ
Du bruit dans le bourg
 (Soirée cabaret et danse)
 Salle des fêtes – 20 h
 > 02 96 43 01 13

Samedi 2 avril au 22 mai

PLÉRIN
 Terre Art'Air
 (manifestation culturelle et environnementale)
 Centre culturel Le Cap
 > 02 96 79 86 01

Vendredi 8

PORDIC
Aux pieds de la lettre par la compagnie
 Dos à deux (théâtre gestuel)
 Chez Robert Centre culturel
 la Ville-Robert – 20h30
 > 02 96 79 12 96
UZEL
 Éric Antoine magicien
 Salle culturelle Kastell D'O – 20h30
 > 09 62 08 39 53

Samedi 9

COLLINÉE
 Concert Élèves et professeurs de l'école de
 musique intercommunale du Mené (Chant)
 Centre culturel Mosaïque – 20h30
 > 02 96 31 47 67
TRÉBEURDEN
Réalité ou illusion d'Éric Antoine
 (humour et magie)
 Centre culturel de Trébeurden – 21h
 > 02 96 15 44 11

Samedi 9 et vendredi 10

ERQUY
Fête de la coquille Saint-Jacques
 des Côtes d'Armor
 Centre-ville
 > 02 96 72 30 12
 > 02 96 72 02 88

Dimanche 10

COLLINÉE
Les Veillées du Mené avec l'EIDAR,
 Patrick Le Poull et l'ODCM
 Centre culturel Mosaïque – 15h
 > 02 96 31 47 67

Vendredi 15

LANGUEUX
Sanseverino (concert)
 Le Grand Pré – 20h30
 > 02 96 52 60 60

Samedi 16

COLLINÉE
Ô Ciel, la procréation est plus aisée que
l'éducation par la compagnie Zusvex
 (Théâtre)
 Centre culturel Mosaïque – 20h30
 > 02 96 31 47 67
MERDRIGNAC
 Le "Cocon poétique" (ateliers poétiques)
 Salle de la madeleine – 11h30
 > 02 96 28 42 28
PLANCOËT
Merzhin et La Galette (Concert)
 Solenval – 21 h
 > 02 96 80 49 58

Samedi 16
au dimanche 1^{er} mai

CAVAN
Salon des arts par l'Association
 des amis des arts de Cavan
 Salle d'animation – de 15h à 19h



35 EXPO PHOTO
 Côtes d'Armor
 sous l'objectif

36 SPECTACLE

Marionnettes
 polonaises



36 FESTIVAL

Saint-Brieuc à 360°



37 ÉVÈNEMENT

Littérature
 et engagement



37 BD

Le 18^e festival de la BD

Contact > leguide@cg22.fr Rubrique réalisée par Joëlle Robin.

MERCI AUX ORGANISATEURS D'ENVOYER LEURS INFORMATIONS 2 MOIS AVANT LA DATE DE PARUTION SOUHAITÉE

Les nouvelles de Jugon-les-Lacs

ÉCRITURE

À vos plumes

La bibliothèque de Jugon-les-Lacs, soutenue par la mairie, la communauté de communes Arguenon-Hunaudaye et le Conseil général, organise un concours de nouvelles ouvert à tout écrivain de langue française âgé de 18 ans minimum. Le sujet est libre. Les nouvelles présentées peuvent avoir été primées ailleurs ou avoir déjà été publiées. Les manuscrits sont à envoyer avant le 4 juin à M. Dervault, La Cadiais, 22980 Plélan-le-Petit.

leurs ou avoir déjà été publiées. Les manuscrits sont à envoyer avant le 4 juin à M. Dervault, La Cadiais, 22980 Plélan-le-Petit.

a.emery35@laposte.net



D.R.

Avril en cirkerie
près de Plestin-les-Grèves
Le P'tit Cirk

CIRQUE

Du 7 au 10 avril, la compagnie Le P'tit Cirk, lance sa première édition du festival *Avril en cirkerie* à côté de Plestin-les-Grèves (Pont-Menou). Le P'tit Cirk s'est imposé en deux spectacles, Togenn en 2005 et Tok en 2006, dont Télérama disait : "TOK, ce n'est pas du toc, un spectacle de cirque ! Et du meilleur cru. Juste espiegle, grandiose et saisissant !"

Le 7 à 14 h 30, séance écoles publiques, Plestin-les-Grèves et Plouégat-Guérand.
 Le 8 à 20 h 30, pour tous, et à 22 h concert de Kannibal Swing.



SPECTACLE TOK, CHRISTIAN LOMPFERT

Le 9 à 20 h 30, pour tous, et à 22h, concert de Francis Jackson Project (funk blues)

Le 10 à 15 h 30, pour tous, précédée et suivie de Family Neketel's (fanfare).

La compagnie est subventionnée par la Drac, le Département, la Région, Lannion et soutenue par les amicales laïques, Itinéraires bis et le Carré magique.

> 06 80 66 71 10
leptitcirk@wanadoo.fr
leptitcirk.fr

V-Day Tréma à Rostrenen

SPECTACLE

Les Monologues du vagin

V-Day Tréma n'en est pas à son galop d'essai. La jeune association rostre-noise monte à nouveau le spectacle *Les Monologues du Vagin* en français et langue des signes, à la salle des fêtes, les 29 et 30 avril.

Isabelle Byloos et Maïwenn Finont mettront la pièce en voix et en scène et Maëla Palvadeau en lumière. Les bénéficiaires iront pour 90 % à l'association Femmes sourdes citoyennes et solidaires, dont l'antenne bretonne est en cours de création à Rostrenen et pour 10 % à V-Day qui finance des actions en Haïti.



D.R.

Tréma, 5 place du Martray
 22110 Rostrenen

> 02 96 29 05 78
 > 06 98 12 89 42

Marionnet'ic, du 17 au 25 avril
13^e festival à Binic

MARIONNETTE

Le festival Marionnet'ic, soutenu par le Conseil général, parti de Binic, se déroule désormais aussi dans d'autres communes à l'ouest de Saint-Brieuc, pour toucher un public plus large (10 000 spectateurs l'an passé). Les marionnettes sont contemporaines ou traditionnelles, faites de fil, de chiffon, à gai-

ne; elles viennent d'Espagne, de Cuba, d'Angleterre et bien sûr de Bretagne. Huit jours pour soixante spectacles à voir, à la salle de l'Estran, dans une roulotte, sous un chapiteau, dans un château, au bord de l'eau.

L'invitée d'honneur est l'Espagne avec la compagnie Jordi Bertrand et la compagnie Pélélé. Petits ou grands, les compagnies Tro-Héol, Bouffou théâtre, Tarabates, A petit pas, La gare centrale vous convient.

Le festival propose une rencontre entre parents, professionnels et artistes sur le théâtre pour les tout-petits, en collaboration avec Potes et potiron, le service de la petite enfance du pays de Goëlo.

> 06 85 07 03 41
tarabates.com
binic.fr



EXPOSITION

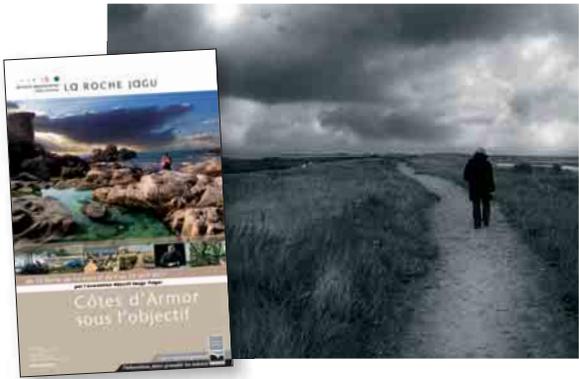
À La Roche-Jagu Les Côtes d'Armor sous l'objectif

Le château de La Roche-Jagu, propriété du Département, accueille une exposition qui présente une soixantaine de photographies réalisées par les membres de l'association Objectif image Trégor Lannion, des photographes amateurs qui se sont pen-

chés sur les paysages et le patrimoine des Côtes d'Armor. Déjà ouverte en février et mars, elle se prolonge pour notre plus grand plaisir. Elle sera donc ouverte du 9 au 25 avril de 10h à 12h et de 14h à 18h.

> 02 96 95 62 35

cotesdarmor.fr/larochejagu

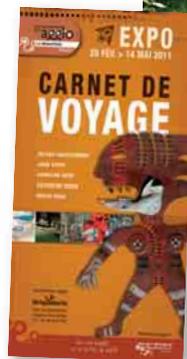


La Briqueterie à Langueux Carnets de voyage

L'exposition d'art actuel *Carnets de voyage*, sur le thème d'un voyage insolite en Bretagne, prolonge *Échappées bretonnes, mémoires du tourisme dans les Côtes-du-Nord - 1880-1930*. L'exposition, initiée par le musée de Saint-Brieuc et programmée dans le cadre du centenaire de l'office de tourisme de la baie de Saint-Brieuc, rassemble cinq artistes : Catherine Ursin, Jean Divry, Gildas Chassebœuf, Oscar Yana, Caroline Secq. Les œuvres

évoquent le voyage intérieur, l'exploration d'une terre inconnue, le voyage initiatique au cœur d'une région qui a toujours séduit les voyageurs. Un film documentaire, réalisé par Rolland Savidan, montrera, à partir de documents d'archives, le développement du tourisme dans notre département.

Création de
Jean Divry



EXPOSITION

Parc de Boutdeville Langueux

> 02 96 63 36 66

briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

Mercredi, vendredi, dimanche 14h - 18h
Vacances scolaires: du mardi au dimanche 14h - 18h (zones A et C)

COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

Vanda Benes une belle énergie



Comédienne multicare, Vanda Benes, est aussi formée à la danse et au chant ; elle a joué dans des troupes de théâtre parisiennes, pour le cinéma, prêtant également sa voix à la radio. Depuis une petite dizaine d'années à Saint-Brieuc, avec Christian Prigent, elle a créé l'association La belle inutile, soutenue par le Conseil général, qui monte des projets artistiques.

"Je choisis des textes que j'ai aimés, je me les appropriés et les transforme pour les présenter au public". Ainsi, elle se met en scène dans ses propres spectacles. Ce fut le cas en 2006 dans *Aran-Mor* et en 2010 dans *Peep Show*, l'histoire du Landru hongrois, un texte de Christian Prigent. "J'ai longtemps collaboré avec la scène nationale de Saint-Brieuc, en faisant découvrir, au travers d'ateliers, les

œuvres théâtrales programmées par la Passerelle".

Un parcours riche pour cette interprète engagée. "Le théâtre se réinvente dans chaque lieu, avec chaque public, en fonction de l'espace. C'est pourquoi j'adapte mes textes. Si je joue devant 300 personnes, ce ne sera pas la même pièce que si je me produis chez des amis devant 30 personnes. J'en ai fait l'expérience et j'en garde un très bon souvenir. Cette fois-là, la forme avait duré 30 minutes et ensuite il y a eu un partage avec le public. Sinon le même spectacle peut durer une heure".

Elle adapte actuellement un livre d'Alain Frontier pour *Portrait d'une dame*, un spectacle qui réunit six comédiennes non professionnelles. On pourra le découvrir le 7 avril à la ferme-auberge de Plélo, le 21 mai à Pontrieux et le 22 mai à Plouha.

La belle inutile,
Station VasteMonde
à Saint-Brieuc
contact@labelleinutile.fr
http://vanda.benes.over-blog.com/
labelleinutile.fr
> 06 83 59 68 88

Dimanche 17

COLLINÉE

• *Le Mené se la joue!* Troupes amateurs du Mené (Théâtre)
Centre culturel Mosaïque - 15 h
> 02 96 31 47 67

Judi 21

PLOUFRAGAN

• *A'seinn a' bhogha-Froise* (Concert de chants gaéliques des Îles Hébrides d'Écosse)
Salle des Villes-Moisan - 20 h 30
> 06 85 66 36 77
> 02 96 34 68 45

Vendredi 22

TRÉBEURDEN

• *Modestes propositions pour remédier à la trop forte croissance de la population mondiale* par La Compagnie du Détour (humour déjanté)
Sémaphore - 21 h
> 02 96 15 44 11

Vendredi 22 au dimanche 24

LANGUEUX

• *Festival Tant qu'il y aura des mouettes* (Arts du cirque)
Le Grand Pré
> 02 96 52 60 60

Lundi 25

GRÂCES

• *Gala dansant* par Silvère Burlot et André Roques
Salle multifonctions - 14 h 30
> 02 96 70 08 42

Samedi 30

PORDIC

• *Vous, les Périscopés* par la Compagnie Les Charmilles (théâtre)
Chez Robert Centre culturel la Ville-Robert - 20 h 30
> 02 96 79 12 96

Expositions

Jusqu'au 1^{er} juillet

TRÉGASTEL

• *Granites Aspects géologiques et économiques du granit*
Aquarium marin de Trégastel
> 02 96 23 48 58

Jusqu'au 5

SAINT-BRIEUC

• *Prix Architecture Bretagne 2010 CAUE*
> 02 96 61 51 97

Samedi 2 au samedi 9

GUINGAMP

• *ARROUDENN, Sur les traces des animaux!* par Ti ar C'hoadoù
Espace François-Mitterrand - 10 h à 18 h
> 02 96 21 60 20

Samedi 9 avril

au Dimanche 19 juin

LANNION

• *Lilian Bourgeat - L'objet dans l'art au XX^e siècle* (Axe pédagogique développé par le service éducatif)
La Galerie du Dourven
> 02 96 35 21 42

Samedi 16 avril

au dimanche 8 mai

KERPERT

• *Tensions* de Dominique Denuault et Alain Le Beuze (photographies et textes)
Abbaye de Coat-Malouen
> 06 78 76 54 34

**Lundi 18 avril
au dimanche 1^{er} mai**

TRÉGASTEL

Les raies

Programme CapOeRa de l'Association pour l'étude et la conservation des Sélaciens

Aquarium marin de Trégastel

> 02 96 23 48 58

Samedi 23

COLLINÉE

Présentation des travaux des ateliers et initiations

Exposition de l'association

La tête et les Mains (Chant)

Centre culturel Mosaïque - 14 h

> 02 96 31 47 67

Vendredi 25 au 23 avril

QUINTIN

Fanch Michelet-Nicolas

(Art celtique contemporain)

Galerie Cap'art

> 02 96 79 69 75

Conférences

Mardi 5

LAURENAN

L'aspirine, pour ou contre par Marie-Germaine BOUSSER (Directrice de neurologie à l'hôpital Lariboisière) Association Laur'Art Salle des fêtes - 20 h 30

Mercredi 6

SAINT-BRIEUC

Guerres et colonies par Vincent Joly

Campus Mazier - 18 h 15

> 02 96 60 43 00

> 02 96 60 43 02

Vendredi 8

PLANCOËT

J'ai quelque chose à vous dire organisé par l'Association France Alzheimer

(projection de films et conférence)

Solenval - 20 h 30

> 02 96 80 49 58

Stages

Samedi 2

SAINT-LAURENT

Atelier de vannerie : (panier), animé par Christian Huon, jardinier-vannier du domaine départemental de la Roche-Jagu.

War-dro an natur

Le Palacret - 9 h à 17 h

> 06 15 18 16 83

> 02 96 12 11 27

Lundi 4

LANVELLEC

Écriture et dégustation de vins naturels avec Arnaud Dietrich de Trink

Par La compagnie Papier Théâtre

Bibliothèque - 20 h

> 02 96 38 93 07

SAINT-BRIEUC

Ateliers théâtre par l'association Libre théâtre

École de la ville-Hellio - 10 h à 12 h et 13 h à 18 h (16 h pour le dimanche)

> 06 32 88 55 76

Vendredi 29 et samedi 30

TROGUÉRY

Stage accordéon diatonique, banjo et dulcimer

par la compagnie musicale

Mais où j'ai mis les pieds???

Suivi d'un concert de fin de stage

à la salle des fêtes

Café Éphémère - 9 h - 12 h et 14 h - 17 h

> 02 96 22 20 67

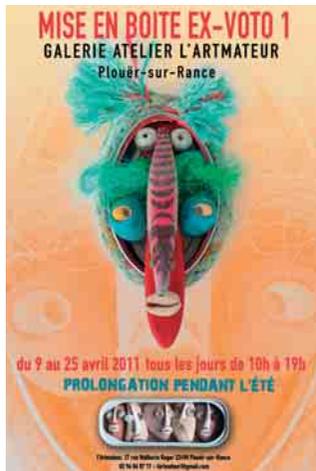
> 06 09 14 97 95

EXPOSITION

Plouër-sur-Rance

Mise en boîte

Du 9 au 25 avril, dans le cadre de l'atelier galerie l'Artmateur à Plouër-sur-Rance, une trentaine d'artistes, dont Elsa Alayse et Tati Mouzo, ont concocté une manifestation autour de la mise en boîte. Cette exposition inaugure un rendez-vous annuel autour du thème des ex-votos. Un ex-voto est un objet placé dans un lieu vénéré en mémoire d'un vœu exprimé lors d'une situation difficile. Il peut prendre des formes variées : plaques, tableaux, maquettes de bateaux.



Si le public est au rendez-vous, l'exposition pourrait se prolonger pendant l'été. ■ lartmateur@gmail.com

SPECTACLE

Via cane à Lanvellec

Marionnettes polonaises

Le Département va bientôt fêter ses 20 ans de coopération avec la province de Warmie-Mazurie en Pologne. C'est l'occasion d'évoquer le spectacle de la compagnie Via Cane qu'il soutient. Celle-ci est partie en Pologne créer *Szopka*, une forme théâtrale de marionnettes issue de l'art populaire. Elle a été accueillie, entre autres, au centre culturel d'Ol-sztyn à la fin de l'année 2010. Elle revient en France pour présenter au boulo-drome de Lanvellec son spectacle *Hansel et Gretel* et son voyage.

Jean-Frédéric Noa, le metteur en scène, en a tiré un livre sur les *Szopka* (Aulne éditions).

> 06 20 88 62 71
viacane.com



LIVRE

Tandem solo

Le Paris-Brest-Paris

Dans son roman *Tandem solo*, Jean-Claude Le Chevère, nous raconte l'épopée de deux amis de la région de Saint-Brieuc participant en 1948 à la course Paris-Brest-Paris en tandem, une histoire qui nous réserve du suspense... Sur la ligne de départ du premier PBP, qui eut lieu en 1891, on compte plus de 200 concurrents, amateurs et professionnels. Dès 1948, la course fut réservée aux non-professionnels. Le nombre



GUILLAUME BOUTÉ - LE PBP 1956

de participants diminuait. Le meilleur temps sur la distance fut de moins de 39 heures en 1951. Tous les quatre ans, l'Audax club parisien organise la plus célèbre des randonnées longue distance, le PBP Randonneur. En août 2011, 6 000 personnes s'élanceront mais sans esprit de compétition.

Éd. Folle avoine 12 €
audax-club-parisien.com
paris-brest-paris.org

Festival à la Passerelle

Saint-Brieuc à 360°

Entre le théâtre, le musée, l'ex Monoprix et le café Le fût chantant, vous aurez l'embarras du choix pour cette 3^e édition du festival 360°, organisée par la Passerelle à Saint-Brieuc, du 29 mars au 2 avril. Un festival de la 3^e génération qui abolit les cloisons entre les différents genres artistiques. La manifestation se concentre sur l'articulation du corps et de la voix. On aura donc à voir danser et à entendre les "bruits du monde", travaillés ou pas, mais toujours singuliers. Les sons,

comme ceux de Naples revus par Anne-James Chanton, d'autres dont il faudra deviner l'origine. L'humour est présent et le spectateur est au cœur de la création. Ah! Ne pas oublier de passer voir les installations tous les soirs dans le forum de la Passerelle et d'aller au Criodrome dans la cour du musée, pour le plaisir de crier. Un événement que ce récital de sons !

Programme sur lapasserelle.info
> 02 96 68 18 40

10€/jour ou 25€ le pass

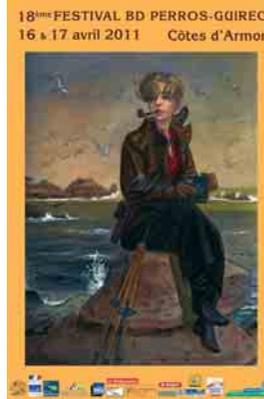


BD

Le 18^e festival de la BD à Perros-Guirec Une bande de dessinateurs

Les 16 et 17 avril, Perros-Guirec reçoit plus de 5000 personnes pour ce festival de la BD version 2011, dont l'invité d'honneur est Jean-Pierre Gibrat. Ce dernier - qui a réalisé l'affiche - s'est fait connaître aux festivals de Saint-Malo et d'Angoulême en obtenant des prix. Plus de quarante auteurs,

dont quelques femmes, venant de toutes les écoles de la BD, de France mais aussi de Suisse et de Belgique, l'entoureront. Parmi eux, des dessinateurs connus du grand public, comme Druillet, Kraehn ou Cabanes, et des étoiles montantes qu'on vous laisse découvrir.



Le festival, qui bénéficie du soutien du Conseil général, propose dédicaces, forums de discussion, et aussi concours, dont un pour les scolaires.

> 02 96 49 02 45
bdperros.com
Palais des congrès,
de 10 h à 18 h 30

SAINT-LAURENT

- Atelier de fabrication d'objets de décoration pour le jardin.
- War-dro an natur
- Le Palacret - 9 h à 17 h
- > 06 15 18 16 83
- > 02 96 12 11 27

Sport

Vendredi 1^{er}

- GUINGAMP
- Championnat de France National - Foot Guingamp / Beauvais
- Stade du Roudourou - 20 h
- > 02 96 40 01 94

Samedi 2

- SAINT-BRIEUC
- Championnat de France rink-hockey N1 Elite
- RAC Saint-Brieuc / US Coutras
- > 02 96 33 67 29
- SAINT-BRIEUC
- Championnat de France nationale masculine 2 (NM2) - Basket Saint-Brieuc Basket / Stade de Vanves
- Salle Steredenn - 20 h
- > 02 96 78 69 64

Dimanche 3

- PLOUFRAGAN
- Championnat de France de rink-hockey N1 Féminine
- SPRS Ploufragan / US Coutras - 20 h
- SPRS Ploufragan / Nantes ARH - 20 h
- > 02 96 76 12 68
- SAINT-BRIEUC
- Championnat de France de rink-hockey N1 Féminine
- RAC Saint-Brieuc / Nantes ARH - 20 h
- RAC Saint-Brieuc / US Coutras - 20 h
- > 02 96 33 67 29

Vendredi 8

- SAINT-BRIEUC
- Championnat de France Volley-ball professionnel ligue B masculine
- Saint-Brieuc Volley / Plessis-Robinson
- Salle Steredenn - 20 h
- > 02 96 70 75 40

Samedi 9

- SAINT-BRIEUC
- Championnat de France nationale masculine 2 (NM2) - Basket Saint-Brieuc Basket / AS Cherbourg
- Salle Steredenn - 20 h
- > 02 96 78 69 64

Samedi 16 et dimanche 17

- TRÉVENEUC
- Randonnée pédestre et courses nature au profit de la lutte contre le cancer
- > 02 96 70 56 82

Samedi 16 avril

- DINAN
- Championnat de France rink-hockey N1 Elite
- HC Dinan Quévert / SPRS Ploufragan
- > 02 96 87 00 35
- GUINGAMP
- Championnat de France National - Foot Guingamp / Pacy-Sur-Eure
- Stade du Roudourou - 20 h
- > 02 96 40 01 94
- LANNION
- Championnat de France Nat B - Handibasket
- Lannion / Asmth
- Salle de l'IUT - 19 h
- > 02 96 44 27 65

Objectif 373 - Festival itinérant en Côtes d'Armor

Toutes les communes à la fête

Premier essai pour Itinéraires bis, association de développement culturel du Département, et le Festival 373 qui sillonne les 373 communes du département. L'affiche, qui suggère ce parcours de ville à village, montre que l'association est toujours en route pour présenter des spectacles nouveaux. Itinéraires bis souhaite aussi réinventer le lien entre le social et le culturel, favoriser une relation entre la population, l'art et la société.

Dans 44 villes, une trentaine de propositions artistiques aborderont deux sujets, la table ou le portrait. Le premier, autour de la nourriture, devrait susciter une grande convivialité, et toucher ceux qui ne vont pas facilement au spectacle. Présence d'artistes, créations non achevées, specta-

cles gratuits, travail avec les scolaires, devraient contribuer à ce rapprochement avec la population, de Bégard à Trémarcat, en passant par Uzel et Plélan-le-Petit. Quelques exemples : Dans *Gilles et Bérénice*, la compagnie Attention Fragile, en résidence au lycée Henri-Avril de Lamballe, interrogera les amours adolescentes. Thomas Chaussebourg nous proposera du cirque équestre. On retrouvera des habitués des Côtes d'Armor, A.K. Entrepôt

avec du théâtre pour les petits à partir de 6 ans, la compagnie Oh Well Belle avec *La vie comme la vie*.



La Princesse de Clèves, de la Compagnie La Bao Acou, rassemblera le public autour d'une table. Dominique Potard nous mettra *Des mots à la bouche* avec un cabaret d'écriture.

Dans *Sophro-épluchage et soupe collective*, La Grosse situation nous emmènera dans une expérience d'intimité avec les légumes ! Zéphyr-Hum dansera dans une cuisine en vous faisant déguster des plats. La compagnie Lanabel offrira un moment ludique de danse contemporaine, *Exquises*, autour de produits locaux du Jura. Et on ira aussi à la rencontre de plasticiens et de photographes, au café vidéo de Lanloup, autour de la table et du repas, prétexte à aborder l'histoire de l'art et la politique. Un régal !

Programme complet sur itinerairesbis.org

SPECTACLE

Littérature et engagement à Langueux

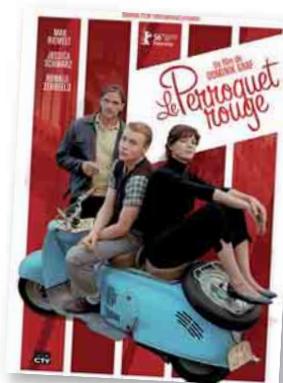
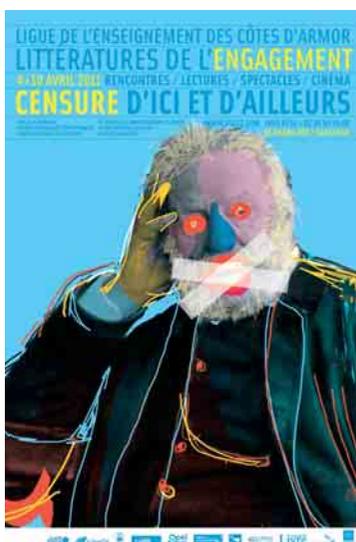
La censure au Grand Pré

Du 4 au 10 avril, la Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor organise la 4^e édition des *Littératures de l'engagement* autour de la censure. Des rencontres avec des auteurs, dont René Vautier, des conférences et des tables rondes sont prévues : où en est la censure en France, à l'étranger ? Les stratégies de con-

tournement des écrivains ? Comment agit l'autocensure dans la création ? L'influence des médias ? Et d'autres choses encore, dont un spectacle, avec des chansons et textes de Boris Vian, un film allemand, *Le Perroquet rouge*, suivi d'une rencontre sur *Les archives secrètes du cinéma français de 1945 à 1975*.

> 02 96 94 16 08
fol22.com

ÉVÈNEMENT



CUISINE

Grenadins de veau aux lentins

Pour 4 personnes

Ingrédients

600 g de filet de veau bretanin (élevé au lait entier)
8 tranches de lard fumé
Crépinette
30 g de beurre
Huile d'arachide
Sel, poivre

300 g de riz à risotto

1 oignon
1 gousse d'ail
Bouillon de poule
20 cl de crème
800 g de lentins (champignons)
Huile d'olive
Cerfeuil
50 g de tomme de Saint-Donan

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson :

20 minutes

Je coupe ma viande en grenadins (médaillons de 2 cm d'épaisseur) que j'assaisonne et que je barde avec une tranche de lard. Je les enroule de crépinette.

Je préchauffe le four à 160°.

Dans une poêle, je fais blondir le beurre avec un filet d'huile d'arachide. Je colore les grenadins sur toutes les faces et je finis leur cuisson au four 20 minutes.

J'émince l'oignon. Je le fais suer à l'huile d'olive, j'ajoute le riz et le mouille à hauteur avec du bouillon de poule chaud. Après absorption du bouillon, je remouille le riz à hauteur jusqu'à cuisson.

Je hache la gousse d'ail. J'épluche et lave les lentins. Je les poêle à l'huile d'olive. J'assaisonne et j'ajoute l'ail. Puis en fin de cuisson, j'incorpore la crème au riz, les lentins et la tomme râpée.

Je dresse l'assiette et je parsème de cerfeuil haché. ■



THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.

Inscription : 02 96 76 26 26

Informations : artisans-22.com

JARDINAGE

Une cabane pour les enfants est avant tout un espace de jeu. Quand elle est en osier c'est une construction végétale qui s'intègre bien dans un jardin.

Une cabane vivante pour les enfants



D.K.

Les brins d'osier sont les rejets émis par un saule taillé un an auparavant. Ces brins sont utilisés en vannerie ou pour tresser des palissades. Différentes espèces de saule (salix) sont utilisables : le saule noir de Vilaine (salix trianda) et le saule pourpre (salix purpurea). Le saule des vanniers (salix viminalis) est un arbrisseau à l'écorce brun-jaunâtre qui mesure moins de six mètres.

Choisir un sol humide. Si ce n'est pas possible, un paillage limitera l'évapotranspiration.

Avant la mise en terre, laisser l'osier tremper quelques jours afin de favoriser la reprise des racines.

La cabane peut prendre différentes formes : ronde, carrée, croisée,

tressée, entrelacée, en tipi, en igloo. Pour un tipi, délimiter un cercle bêché sur 30 cm de profondeur. Espacer les brins de 15 à 20 cm. Un brin tous les 10 cm est suffisant pour un ouvrage avec un tressage en losange. Planter les tiges à 20 cm de profondeur. Arroser généreusement. ■

Morvan Debroise

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°98

| | | | | | | | |
|---|---|--|---|---|---------------------------------------|---|---|
| Telle la tente de M. Debroise Fournisseur d'accès Internet | Abrî réalisable en osier Fruits-légumes du potager bio | Grands marchés Disparues du paysage pléïdranais | Parfois recue, au sujet du Développement Durable (DD) | Solder un passif Même au potager bio, un semis peut l'être | Reprit l'ouvrage Nous marrons | Têtes souvent drôles (Fam.) Début d'épithaphe | Viviane et Morgane On en fait des salades |
| Avalai tout cru Mise en route | | | Sa technique est enseignée au lycée Savina L'Équateur dans l'URL | | Devenues écarlates La note du chef | | |
| Espèce de hérisson de La Réunion Pitances | | | Leurs chapeaux parfument le grenadin | | | | Des abris pour squaws, parfois en osier |
| | | | Son temple est sis dans le canton de Plancoët | | | NetABord en a conçu plus d'un pour FranceTurbot Cobalt | |
| Article masculin Argent argentin | Il a sculpté Poulain-Corbion | | | | | Centre de repli L'internat de son collège est mixte | |
| | | Moins en retrait s'ils sont membres actifs du SEL | | | | Neptunium Dire oui avec le chef | |
| Dans les vapes Huile pour dorier les grenadins | Sentier Ateliers de l'ADAPEI 22 | | | | | Opus Servis par Martine à l'Orée du Bois | Patron de la Manche Du cœur à l'ouvrage |
| | | | | | | | |
| Dieu à Memphis Éviter les coups | Suffixe diminutif | | | | | Station russe Il est servi à la carte aux internes de Plémet | Ficelle fine dévoilée par le guide du potager bio |
| | | | | | | | |
| | | 1012 km ou 42 | Poulain-Corbion l'a été | Suivi de 21 c'est un outil pour le 22 Dupé | | | |
| Celui du SEL ne relève pas de la VPC Lettre grecque | | | | | | Pas conservées Le ventre plein | |
| | Atome chargé Joli cœur | | | | | | Sexualité bestiale Le dernier est à la mode |
| Renard bleu Pour éviter une répétition | | | Maitre à penser hindou | | Et tout le reste Lac pyrénéen | | Célébrité dans son domaine |
| | Produit sanguin | | Agent diplomatique | | | | |
| | | | | Il a de grands airs | | | L'Amour à ses débuts |
| Parti délaissé | "Club échangiste" du pays de Dinan | | | Il ne peut se rendre à l'Orée du Bois qu'à la mi-journée | | | |

Solution N°96

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | B | L | F | E | P | S | O | | | | | | | |
| A | R | M | A | T | E | U | R | C | L | A | R | I | N | S |
| M | E | L | R | O | S | E | A | U | N | E | S | A | | |
| R | O | D | A | I | A | H | U | R | I | S | S | A | N | T |
| R | E | D | E | V | I | E | N | T | E | O | L | E | | |
| C | I | C | E | R | O | L | I | E | G | E | S | P | A | |
| C | I | C | E | | | | | | | | | | | |
| F | O | N | D | S | | | | | | | | | | |
| U | O | | | | | | | | | | | | | |
| A | R | G | U | S | | | | | | | | | | |
| T | A | T | A | | | | | | | | | | | |
| L | E | S | B | P | U | R | E | M | I | E | | | | |
| P | E | R | S | P | I | R | A | N | T | E | P | E | | |
| M | E | R | E | O | N | T | I | O | F | E | R | S | | |
| C | I | M | E | T | I | E | R | E | A | I | S | O | | |
| T | H | E | S | E | C | R | I | T | U | R | E | A | N | |
| E | N | T | R | E | G | E | S | T | R | A | S | S | | |

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°96

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°96 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| BEROUL Henri • Plaintel | LACHIVER Jacqueline • Gurunhuël |
| BRACHE Viviane • Saint-Brieuc | LE BON Ludvine • Plérin |
| CARLACH Marguerite • Paule | PHILIPPOT Yvette • Rostrenen |
| COTTAIN Auguste • Plouër-sur-Rance | QUILLET Ingeborg • Pordic |
| COUELLAN Marylène • Tréilvan | REGNAULT Georges • Plérin |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 13 avril.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

à l'occasion de la Fête de la Coquille Saint-Jacques

ERQUY

Port d'Armor

dévoile son port de pêche

9 • 10 avril 2011



Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe



www.
cotesdarmor.fr

Votre Conseil général

l'aménagement, structurer le territoire



Cyran ■ 02 96 61 70 71 | 05 / 11 | © photo : Conseil général des Côtes d'Armor